

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET
DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université de HAMMA Lakhder El-Oued

Faculté des lettres et des langues

Département de français



N° de référence :

Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de MASTER

Option : **Didactique FOS/FLE**

**Pour l'appropriation d'une compétence grammaticale via le
quiz sur Facebook**

**Cas des étudiants de la deuxième année français à
l'université de HAMMA Lakhder d'El-Oued**

Sous la direction de:

Mme. Kenza BADI

Présenté par:

Abderrahmane NOUAR

Membres du jury :

- § Président : REHAIMINE Mohammed
- § Rapporteuse : BADI Kenza
- § Examineur : BERRA Bensalem

Année universitaire : 2014/2015

Remerciement

Je tiens, tout d'abord, à remercier ma directrice de recherche madame **BADI Kenza** pour sa patience, ses conseils et son suivi non pas uniquement pour la réalisation de cette recherche mais aussi pour les cinq ans que j'ai passés à l'université.

Je tiens également à remercier tous les enseignants du département du français à l'université de HAMMA Lakhder El-Oued pour leurs efforts.

Un remerciement spécial au trio de la bibliothèque de la lecture publique à Guemar, Fatima, Ibtissam et Fatima pour leur soutien permanent.

Je remercie également mes collègues dans le groupe de Master 2 pour le soutien et les beaux moments en classe.

Je tiens à remercier l'ensemble des étudiants de la 2^e année français à l'université de HAMMA Lakhder à El-Oued pour leur coopération et disponibilité.

Enfin, un remerciement distingué à mes chers amis: Hamza, Imad, Mouafek, Brahim, Abderrazak, Messaoud, Bachir, Kamel Lamin, Abdessalem et Mostefa.

A mes chères amies et sœurs: Nour El-Islam, Oghnya, Bouthaina,

Manel, Narimane, Sérine, Imane, Safa, Sara, Nadjwa Rokaya, Dalel, Sana et Belkis.

Merci Beaucoup

Dédicace

À la mémoire de mon défunt père

À la plus belle créature qu'ALLAH a créée sur terre

À cette source de tendresse, de patience et de générosité

À ma mère

À mon oncle Mahmoud

À mes tantes Amina et Messaouda

À mes frères: Zakaria, Chouaïb, Ismaïl et Yacine

À mes sœurs: Hadjra, Khaïra et Zineb

À mes belles sœurs: Afef, Zohra et Rahma

À Mes nièces: Amani, Aroua, Sara et Balkis

À mes neveux: Anas et Yahia

À mes collègues membres de l'association d'Ithar pour les orphelins à Guemar

À mes collègues membres de l'association Culturelle d'El-Manahil à Guemar

À mes cousins et cousines

À mes voisins et voisines

À mes collègues en classe de Master

À mes élèves

À My School

À Souf School

À tous mes amis et mes proches

Qui me soutiennent toujours

Je dédie ce modeste travail....

Résumé

L'intégration des TIC dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE a apporté de grandes évolutions en ce qui concerne les méthodes appliquées dans ce sens. Dans la présente recherche et afin de développer la compétence grammaticale chez les apprenants ayant des difficultés en grammaire. on a essayé de vérifier la possibilité de l'exploitation de Facebook pour suivre une formation via des exercices sous forme de quiz après avoir réalisé des activités témoins.

Mots clés: TICE, FLE, compétence grammaticale, Réseaux sociaux, Facebook, Quiz.

تلخيص:

ساهم دمج تكنولوجيا المعلومات و الاتصال في ميدان تعليم و تعلم الفرنسية كلغة أجنبية بشكل كبير في تطور المناهج المطبقة في هذا المجال. في هذا البحث و من أجل تطوير كفاءة نحوية لدي المتعلمين الذين لديهم صعوبات في القواعد. حاولنا التحقق من إمكانية استغلال الشبكة الاجتماعية فايسبوك من أجل متابعة تكوين عن طريق نشاطات و تمارين بشكل «Quiz» بعد أن قمنا بنشاطات شاهدة.

الكلمات المفتاحية: تكنولوجيا المعلومات و الاتصال، الفرنسية كلغة أجنبية، الكفاءة النحوية، الشبكات الاجتماعية، الفايسبوك، «Quiz».

Table de matières

Remerciement

Dédicace

Résumé

Introduction générale: 8

Chapitre 1: Les TIC, les réseaux sociaux, Facebook et le quiz: 11

1. Survol historique: 12

1.1 Du web 1.0 au web 2.0 : 12

1.2 Naissance du web 2.0 : 12

1.3 Le web en tant que plate-forme : 12

1.4 Applications: 13

2 Les TIC, NTIC et TICE: 14

2.1. L'intégration des TICE dans l'enseignement de FLE: 15

2.2 L'utilisation de l'internet: 17

2.3 L'autonomie : 18

2.4 L'autoformation: 18

3. Les réseaux sociaux et l'enseignement des langues: 19

3.1 Le partage: 20

3.2 La collaboration et l'interaction: 20

4. Facebook: 21

4.1 Présentation générale 21

4.2 Le Facebook et l'enseignement/apprentissage du FLE: 23

5. Les quiz: 24

5.1. Types de questions quiz: 24

5.2 La création des quiz: 24

5.2.1 Wondershare QuizCreator. 24

5.2.2 Les quiz en images 25

5.2.3 Les quiz sur facebook..... 27

Chapitre 2: La grammaire, la compétence grammaticale et la motivation: 29

I. La grammaire et la compétence grammaticale:	30
1. Définitions :	30
2. L'origine de la grammaire française	30
3. L'évolution de l'enseignement de la grammaire:	31
4. L'apport du cadre européen commun de référence (CECR):	33
5. La grammaire dans le Cadre Européen Commun de Référence:	34
6. Le rôle de la grammaire dans l'enseignement:	34
7. L'approche communicative et l'appropriation de la compétence grammaticale:	35
8. La grammaire explicite et la grammaire implicite:	36
8.1 La grammaire explicite	36
8.2 La grammaire implicite:	37
9. Les TICE et la grammaire:	38
10. Les quiz et la grammaire:	38
II. La motivation:	39
1. Définitions :	39
2. Les composantes de la motivation :	39
2.1. La pyramide de MASLOW et le rôle des besoins:	39
2.2. La motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque:	40
2.2.1. Motivation intrinsèque:	40
2.2.2. Motivation extrinsèque:	40
3. L'importance de la motivation dans l'apprentissage du FLE:	41
4. Les TICE et la motivation:	41
5. Les quiz et la motivation:	42
Chapitre 3: L'analyse et l'interprétation des résultats du questionnaire t de l'expérience: ...	44
I. Le questionnaire:	45
1. Présentation du questionnaire	45
2. Présentation du corpus	45

3. La variable de l'âge :	45
4. La variable du genre :	45
5. Choix du lieu:	46
6. Déroulement de l'enquête (analyse et interprétation):	46
7. Analyse du résultat du questionnaire.	46
II. L'expérience:	61
1. Présentations de l'expérience :	61
2. L'analyse et l'interprétation de l'expérience :	61
2.1.L'analyse et l'interprétation des activités témoins:	61
2.2. L'analyse et l'interprétation des exercices faits sur Facebook	62
Conclusion générale	67
Bibliographie	
Annexes:	

Introduction générale

Depuis la dernière décennie de la XX siècles, l'ordinateur et les technologies de l'information et de la communication ont envahi tous les domaines de la vie quotidienne y compris le domaine de l'enseignement des langues. Ces technologies sont devenues indispensables et incontournables pour assurer une meilleure qualité de production.

En ce qui concerne le domaine de l'enseignement en général, celui des langues et du français en particulier, dans notre objet de recherche, l'ordinateur et les TIC ont apporté une très grande évolution à l'acte de l'enseignement/apprentissage de la langue avec le magnétophone et la radio suivis par la suite de l'audio-visuel et récemment par l'internet.

Ces outils ont favorisé l'enseignement/apprentissage des différentes compétences linguistiques (la compréhension de l'écrit et de l'oral, la production écrite et orale). Ils ont offert plusieurs méthodes permettant le développement de la compétence communicative et la compétence grammaticale.

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE. On a choisi le thème de l'appropriation d'une compétence grammaticale via le quiz sur facebook dans le but de vérifier la possibilité de développer une compétence grammaticale en profitant des logiciels offerts par les TIC et du réseau social Facebook fréquenté de plus en plus par un très grand nombre d'internautes y compris les apprenants du français. Pour ce faire, on a eu l'intention de recourir à une expérience sur Facebook où on utilise le quiz comme outil d'apprentissage.

Dans le cadre de cette recherche, notre objectif est de trouver une réponse à la problématique suivante: Peut-on suivre une formation en FLE sur facebook? Le quiz sur facebook, sert-il effectivement à l'appropriation d'une compétence grammaticale?

Suite à ces questionnements, on a formulé les hypothèses suivantes: on pourrait suivre une formation en FLE sur facebook grâce à l'interaction permanente et pertinente entre les internautes ainsi que la motivation qu'auraient ces derniers car il s'agit des TIC. Le quiz faciliterait le processus de l'apprentissage où il cernerait les réponses possibles, il dirigerait également l'apprenant vers la réponse correcte. De plus, il rappèlerait cet apprenant des petits détails auxquels ce dernier ne ferait pas attention.

Afin de vérifier ces hypothèses, on a effectué une expérience avec les étudiants de la deuxième année français à l'université. Dans ce sens, on a suivi, dans la première partie de l'enquête, une méthode tout d'abord quantitative où on a distribué un questionnaire servant la

collecte des données. Dans un deuxième temps, on a eu recours à une méthode qualitative dans laquelle expérience où on a proposé une série d'exercices sous forme de quiz sur facebook.

On a subdivisé notre travail en trois chapitres, les deux premiers sont théoriques, le troisième est pratique. Dans le premier chapitre, on a abordé les TIC, les réseaux sociaux, Facebook et les quiz ainsi que leur intégration dans le domaine de l'enseignement/ apprentissage du FLE. Dans le deuxième chapitre, on a abordé d'une part, la grammaire et son enseignement et l'apport de l'intégration des TIC et des quiz dans l'enseignement de la grammaire. . D'autre part, La motivation et sa relation avec les TIC et la grammaire du FLE.

En ce qui concerne le chapitre pratique, on a distribué, d'abord, un questionnaire destiné aux étudiants de la deuxième année français à l'université. Ce questionnaire, se composant des questions ouvertes et fermées, vise à identifier chez ce public sa réaction face à l'exploitation de facebook et de quiz dans l'apprentissage de la grammaire. Il identifie également le profil de public (sexe, âge et niveau). Les questions seront par la suite analysées et présentées sous forme des tableaux et des secteurs. Enfin, on a interprété leurs résultats afin d'arriver à une réponse aux questionnements posés préalablement.

Dans la deuxième volée de ce chapitre, on a présenté l'expérience faite sur facebook et la série d'exercices répondue par le public visé et qui sera, à son tour, analysée et présentée sous forme de tableaux et de secteurs. Enfin, les réponses seront interprétées par rapport aux exercices témoins faits en classe ordinaire.

Chapitre 1:

Les TIC, les réseaux sociaux, facebook
et le quiz

1. Survol historique:

1.1 Du web 1.0 au web 2.0 :

Le world wide web, dit également la Toile en français, est un système hypertexte public fonctionnant sur Internet et permettant de consulter, via un navigateur spécifique, des pages web accessibles en ligne, c'est-à-dire connectées au réseau informatique internet.

Selon CHAIMBAULT (2007, 5), On désigne par web 1.0 la Toile qui, à l'origine, comportait des pages statiques reliées entre elles par des liens hypertextes rarement mises à jour. Un nouveau concept a été adopté au milieu des années 90 pour désigner une structure de pages fondée sur un web dynamique.

1.2 Naissance du web 2.0 :

Ce terme est apparu en octobre 2004 pour des visées commerciales dans le but d'offrir à l'utilisateur de l'internet plus d'interactivité en lui permettant de participer dans les publications contrairement au web 1.0.

1.3 Le web en tant que plate-forme :

L'avènement du web 2.0 a donné de l'importance aux petits sites qui, selon ANDERSON (CHAIMBAULT, 2007, 6), présentent l'essentiel du contenu du web et non pas seulement son cœur. De ce fait, le web s'est libéré de son caractère économique pour donner un poids certain aux usagers eux-mêmes.

Le web 2.0 est né grâce à deux aspects dont le premier correspond à l'évolution technologique, alors que le deuxième se rattache au besoin de l'homme envers la communication.

En ce qui concerne le premier aspect, il s'agit de ce qu'on appelle les interfaces enrichies qui sont des outils techniques dont le but est de faciliter la navigation pour les internautes (Flash, Ajax...etc)

Le deuxième aspect désigne les nouvelles plates formes servant la communication (blog, RSS, formes, Wikis, marqueurs sociaux... etc.)

Cinq ans plus tard, les sites web sont évolués dans le but de permettre aux navigateurs de les consulter, modifier ou même partager les informations, les idées ; les fichiers et les expériences.

On est allé plus loin lors de la création des réseaux sociaux visant la collaboration interpersonnelle en rendant les internautes acteurs dans le monde virtuel.

Le web 2.0 attire de plus en plus les enseignants grâce à sa grande utilité dans l'acte d'Enseignement/Apprentissage car il facilite leur travail, par exemple, l'enseignant devient capable de créer son site personnel sans avoir besoin de maîtriser le langage informatique. Sur son site-web ; il peut publier des vidéos ou des fichiers sonores concernant les cours faits en classe.

1.4 Applications:

Le web 2.0 propose aux usagers plusieurs applications parmi lesquelles on peut citer ce qui nous est utile dans cette recherche. Il s'agit des applications et de collaboration qui englobent :

- a. **Le blog** : ce mot vient de la contraction des deux termes (web) et (log) qui signifie « bloc de note sur le web ». Il présente des espaces personnels dans lesquels les blogueurs mettent des sujets discutables par des commentaires postés par d'autres internautes blogueurs.

Photoblog : blog reposant sur des photos.

Videoblog : blog assisté par des vidéos.

Podcats : blogs équipés par des fichiers sonores.

Moblog (mobile+blog) : blog exploitant les téléphones portables.

- b. **Les réseaux sociaux** : qui présentent une communauté virtuelle dans laquelle tout le monde interagit. On peut compter plusieurs réseaux sociaux comme Google+, Twitter, Facebook... etc.
- c. **Les logiciels de chat** tel que le fameux Skype qui offre aux internautes une discussion instantanée (écrite, orale ou audiovisuelle grâce à l'option de vidéo qui y est intégrée).

2. Les TIC, NTIC et TICE:

Dans le domaine de l'informatique, les TIC, NTIC et TICE sont trois concepts fondamentaux, incontournables, autour desquels tourne toute nouvelle recherche, portée sur les nouvelles technologies, y compris la mienne.

Au début de ce chapitre théorique, on va commencer avec un aperçu historique montrant leur apparition et suivi de définitions de chacun.

Le terme TIC, acronyme qui renvoie aux «technologies de l'information et de la communication», a attesté une immense utilisation par les média et les instances officielles durant les années 1990 en France. Les NTIC, qui désignent les «nouvelles technologies de l'information et de la communication », sont une qualification des TIC grâce à l'accélération remarquable lors de l'évolution de ces technologies depuis la fin des années 1970 suite à l'invention du micro-ordinateur.

L'acronyme « NTIC » n'est fréquemment utilisé car cette qualification « nouvelle» ne se prend pas en compte dans un domaine en progression continue, raison pour laquelle on ne peut pas parfaitement distinguer entre l'ancien et le nouveau. Ainsi, l'acronyme TIC est maintenant plus utilisé que celui de NTIC.

Après le télégraphe, le téléphone, la radiophonie, la télévision, l'informatique et la télécommunication, qui se sont respectivement succédées, les TIC ne cessent de se développer. L'usage de ces technologies a atteint plusieurs domaines tels que le commerce, l'économie, l'industrie, la médecine, l'agriculture, les usages militaires...etc.

De plus en plus, les TIC s'étendent pour couvrir tous les domaines de la vie quotidienne. De ce fait, elles suscitent autant d'intérêt dans le domaine de l'éducation ce qui lui accorde une nouvelle nomination de « TICE » renvoyant aux technologies de l'information de la communication pour l'enseignement. ROBERT (2008, 198) les décrit comme suit :

« Les TICE regroupent, pour des fins d'enseignement ou d'apprentissage un ensemble de savoirs, de méthodes et d'outils conçus et utilisés pour produire, entreposer, classer, retrouver et lire des documents écrits, sonores et visuels ainsi que pour échanger ces documents entre interlocuteurs, en temps réel ou différé. Dans la tendance actuelle... Les Tice incluent tous les usages de l'ordinateur pour le traitement de l'information. »

D'après BARON et BRUILLARD les TICE « *sont composées d'une part de l'audiovisuel et, d'autre part, de l'informatique et de ses instruments, notamment ceux qui, comme la télématique, gèrent des interactions à distance.* » (1996, 51). Les TICE désignent les savoirs, les méthodes, les actions et les projets qui visent à introduire dans l'enseignement ou l'apprentissage les technologies.

2.1 L'intégration des TICE dans l'enseignement de FLE:

Avant les années 1980, l'ordinateur qui était au début un simple calculateur, n'occupait que rarement une place dans l'enseignement. Son application se limitait aux centres universitaires et aux grandes entreprises, contrairement aux autres technologies (le magnétophone ou la radio).

Au début des années 1990, on a inventé le micro-ordinateur qui a été largement intégré dans le milieu scolaire aux états unis et en Europe suite aux projet de renouvellement des équipements en classe.

L'utilisation du micro-ordinateur se diffuse de plus en plus grâce à ses fonctions et performances qui ne cessent jamais de progresser comme le décrit DIEUSEIDE (1994, 33):

«Les micro-ordinateurs n'ont cessé d'accroître leurs performances et surtout de diversifier leurs possibilités de produire dans des domaines nouveaux. Les cartes d'extension insérées dans le micro-ordinateur permettent d'ajouter de nouvelles capacités: cartes sonores pour traiter et reproduire le son, carte graphiques pour l'image, cartes de connexion pour les liaisons, etc. Les périphériques à brancher sur l'ordinateur se multiplient : imprimantes, tables traçantes, scanners, boîtiers de télécopie. Les progrès majeurs portent sur les logiciels, qui tentent à perdre progressivement leur opacité ; on soulignera en particulier la simplification des commandes : c'est ainsi que grâce aux icônes, représentations visuelles des éléments manipulables (classer dans un dossier, couper et coller), l'utilisateur peut donner des ordres (on dit cliquer) sans avoir à taper des formules plus ou moins compliquées sur un clavier. »

À partir de cette citation, on peut percevoir les nouvelles options fournies par ces nouvelles technologies ainsi que la facilité de leurs utilisations ce qui encourage et favorise leur intégration dans le domaine de l'enseignement/apprentissage notamment celui des langues.

Lorsque l'on parle du micro-ordinateur, on parle parallèlement de l'interactivité, qui se diffère de l'interaction, dite « homme-machine » qui présente la relation entre l'utilisateur et le

micro-ordinateur. ZHANG définit le concept d'interactivité (définition empruntée de wikipédia) comme suit:

«est souvent associée aux technologies permettant des échanges homme-machine. Toutefois elle est présente dans toutes les formes de communication et d'échange où la conduite et le déroulement de la situation sont liées à des processus de rétroaction, de collaboration, de coopération, (dans un environnement médiatisé), entre les acteurs qui produisent ainsi un contenu, réalisent un objectif, ou plus simplement modifient et adaptent leur comportement » (2010, 65).

L'interactivité et l'interaction, deux concepts indissociables du domaine des TICE, l'un est différent de l'autre mais renvoyant, tous les deux, au même but qui consiste à donner une nouvelle dimension à l'enseignement/l'apprentissage des langues notamment celui du FLE. Quand l'interactivité concerne la relation « homme-machine », l'interaction, de sa part, concerne la relation entre les utilisateurs de l'ordinateur (deux ou plus). Dans son « Dictionnaire de didactique du français », CUQ donne une distinction entre les deux termes en apportant une explication plus détaillée pour les deux d'une part sur le plan général:

« ...sur un plan général, on parle aussi bien de l'interactivité d'un cédérom que de celle, par exemple, du courrier électronique ou des bavardages (en anglais chat) en temps réel. Pourtant, dans le premier cas, c'est un logiciel qui rétroagit sur l'utilisateur, tandis que dans le second, ce sont deux ou plusieurs humains qui entrent en interaction verbale. Dans le domaine de l'apprentissage des langues, cette première différence est fondamentale : les machines étant très limitées en ce qui concerne l'analyse du sens de ce que dit ou écrit un apprenant, elles sont loin de pouvoir simuler les interactions humaines; on connaît, à l'inverse, l'intérêt qu'il peut y avoir à faire communiquer des apprenants à distance, quel que soit le canal employé. La communication médiatisée par ordinateur semble ainsi offrir des potentialités plus riches que les simulations d'interactions présentes dans les cédéroms d'apprentissage des langues. » (2003, 135)

D'autre part, sur un plan pédagogique où il présente les limites de cette interactivité dans laquelle la machine rétroagit mais sans connaître le sens du contenu :

« Sur un plan pédagogique général, ensuite, on distingue depuis longtemps l'interactivité machinique, bidirectionnelle, qui réfère à l'ergonomie du «dialogue» homme/machine, de l'interactivité intentionnelle, unidirectionnelle, liée à l'implication de l'utilisateur dans un scénario pédagogique défini par un ou des auteurs. Ne vaudrait-il pas mieux, dans le second cas, parler d'activation cognitive, pour bien souligner que la machine se contente de médiatiser un scénario dont elle ne maîtrise pas le sens?... » (2003, 135)

Ces deux relations donnent un atout de plus à l'acte de l'enseignement/apprentissage de FLE dans lequel l'apprenant peut construire ses connaissances avec ses pairs où il lui devient possible de suivre des cours selon son propre rythme d'assimilation ainsi que ses propres besoins.

2.2 L'utilisation de l'internet:

L'origine de l'internet, un concept inventé par CERF et KAHN en 1973, date durant les années 1960, lors d'un projet expérimental militaire ARPA (Advanced Research Project Agency) du ministère de défense américain. Ce projet consistait à relier les ordinateurs distants dans le but de, créer un réseau facilitant la transmission des données et des fichiers. BOLOT et DABBOUS définissent l'internet comme « *un système de transmission permettant à un terminal unique d'avoir accès aux ordinateurs distants* » (2004, p.97)

A l'époque, on voulait garder les télécommunications des attaques prévues (piratages des appels). Dans les années 1990, l'internet a progressivement conquis le monde entier. Aujourd'hui, on peut compter des millions des sites web qui ne cessent pas de se multiplier.

Le domaine de l'enseignement des langues n'a pas pu échapper de l'avènement du micro-ordinateur et de l'internet. Grâce à ceux-ci, un nombre illimité des outils multimédia (sites-web ayant des activités et des sources d'information en format vidéo, audio, images ou hypertexte) servant l'apprentissage des langues étrangères y compris le français.

Lorsque l'on parle de l'intégration des TIC dans le domaine de l'enseignement des langues on désigne l'exploitation des outils audiovisuels en classe ainsi que la création des centres et des laboratoires des langues. En France, comme l'a noté ZHANG, durant les années 1960, on a créé ce qu'on appelle (l'enseignement assisté par l'ordinateur (EAO) dans lequel on faisait des exercices structuraux écrits. (2010, 68). il a noté aussi qu'à la fin des années 1990, au début desquelles le terme de « multimédia » et l'acronyme TICE sont apparus, on a attesté la genèse de ce qu'on nomme la formation à distance.(2010, p.69).

L'enseignement/apprentissage des langues a été largement développé par les TICE grâce auxquelles, on a vu naître de différentes techniques, méthodologies, méthodes et leurs apports tels que : l'autonomie, l'autoformation et l'interaction dont on a parlé au début de ce chapitre outre que la motivation et la multiréférencialité dans les recherches.

2.3 L'autonomie :

Les TICE peuvent être exploitées en classe ou à l'extérieur de la classe où elle offre à l'apprenant plus d'autonomie ce qui favorise l'apprentissage qui portera sur ses propres besoins (les compétence que l'apprenant veut développer) différemment à ce qui est fait en classe où l'apprenant est obligé de suivre les activités proposées par l'enseignant et de travailler avec un rythme qui ne pourrait pas lui convenir..

De ce fait, l'apprenant devient libre et loin de tout travail du groupe. Outre que l'autonomie, l'apprenant, grâce aux TICE, peut dorénavant s'évaluer immédiatement.

2.4 L'autoformation:

Dans son article, DEMAIZIÈRE cite une définition de BONVALOT pour le concept d'autoformation :

« (...) s'autoformer, c'est se former soi-même, à partir de ses expériences appréhendées de manière critique. Ceci signifie d'abord qu'une telle formation n'est pas dirigée par un autre que le sujet qui se forme ; ensuite que la formation n'est pas laissée au hasard : c'est le sujet lui-même qui se forme. La formation de celui qui s'autoforme n'est pas dirigée par un autre. En ce sens, l'autoformation est l'inverse de l'hétéroformation. Dans un processus d'hétéroformation, l'élève n'est censé se former que dans la mesure où il se conforme aux intentions du maître. Il vise une forme, un modèle qui lui est prescrit de l'extérieur. L'autoformation, au contraire, est un processus finalisé, contrôlé, régulé par celui la même qui se forme. » (2000, p.02)

A partir de cette définition on peut considérer que chaque activité individuelle et autonome ne désigne pas forcément une autoformation. Par exemple, dans un laboratoire de langues, l'apprenant fait un travail autonome devant son poste de travail mais il suit les consignes et la direction de l'enseignant. En comparant les deux concepts de l'autoformation et de l'hétéroformation, on constate que l'autoformation ne peut se faire que dans le cas où l'apprenant est loin de tout contrôle et de suivi de la part de l'enseignant et c'est l'apprenant qui responsable de son apprentissage (il se contrôle et s'évalue). À l'aide des TICE, l'apprenant peut adopter une autoformation dans un cadre spatio-temporelle qui lui convient.

3. Les réseaux sociaux et l'enseignement des langues:

Aujourd'hui, le web est devenue remplie des sites communautaires qui visent à regrouper et créer des rencontres virtuelles entre les internautes désirant s'ouvrir sur les autres. Ces communautés sont nommées « réseaux sociaux ». À ce propos, ZHANG propose une citation de CORD-MOUNOURY dans laquelle elle montre comment elles soutiennent l'acte de l'enseignement/ apprentissage avec : « *une communication globale et immédiate qui favorise le travail sur la compréhension orale ou écrite et sur la production écrite. Enfin, bien qu'encore parcellaire, on assiste à un développement de sites pédagogiques.* » (2010, p.68).

L'exploitation des réseaux sociaux dans l'enseignement du FLE n'est jamais par hasard, cela est dû à l'utilisation de plus en plus massive. En fait, selon le blog du modérateur, Sur les 3,025 milliards d'internautes à travers le monde, 2,060 milliards sont actifs sur les réseaux sociaux.

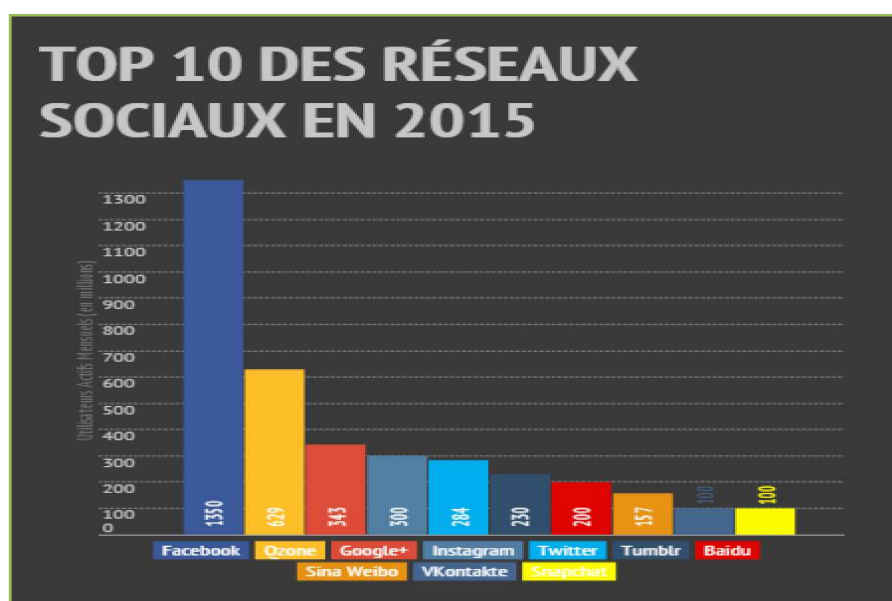


Figure 1: les 10 réseaux sociaux les plus fréquentés dans le monde (2015)

Les réseaux sociaux sont fréquentés pour de nombreuses applications telles que la discussion instantanée, la publicité. Ainsi, les enfants les exploitent pour s'amuser avec les jeux qui y sont proposés (surtout sur Facebook).



Figure 2: Panorama des média sociaux (y compris les réseaux sociaux)

Comme ils sont utilisés dans les domaines de l'économie, le commerce, la presse...etc, les réseaux sociaux peuvent être exploités également dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE. Dans cette recherche, on abordera Facebook dans ce sens mais, d'abord, il nous convient de parler de l'apport de leurs intégrations:

3.1 Le partage:

Par le biais des réseaux sociaux, les internautes (apprenants) peuvent échanger des contenus, des messages. Ainsi il leur est possible de profiter de l'intelligence collective pour le développement du niveau linguistique. A titre d'exemple, n'importe quel apprenant peut poster des exercices aux autres apprenants qui les répondent et discutent ces réponses. Aussi, les apprenants sont capables de proposer des sujets de débats qui leur sont utiles dans l'enrichissement de leur vocabulaire.

3.2 La collaboration et l'interaction:

Partant de la notion du partage de contenu et de la connaissance entre les apprenants, le réseautage en ligne favorise, de plus, la collaboration et le travail collectif, ces apprenants s'investissent mutuellement pour mener à bon leur apprentissage. De cette collaboration naît le sens de l'interaction où on trouve du va et vient (échange) entre les apprenants.

4. Facebook:

4.1. Présentation générale:

Il s'agit d'une entreprise américaine très connue fondée le 02 février 2004 par ZUCKERBERG, MOSLOVITS, SAVERIN, MECOLLUM et HUGHES. Afin de la présenter voilà quelques chiffres intéressants:

- § Date de lancement : 4 février 2004 (bêta «essai»)
- § Ouverture au public : 26 septembre 2006
- § Utilisateurs actifs mensuels (MAU) : 1,35 milliard (28 millions en France).
- § Utilisateurs actifs mensuels sur mobile : 1,12 milliards (21 millions en France).
- § Utilisateurs actifs quotidiens (DAU) : 864 millions (20 millions en France).
- § Chiffre d'affaires en 2014 (sur 9 mois) : 8,615 milliards de dollars (7,872 milliards en 2013).
- § Bénéfice en 2014 (sur 9 mois) : 3,862 milliards de dollars (2,804 milliards en 2013)

Cette entreprise dispose d'un site officiel, www.facebook.com, dans lequel un grand nombre d'internautes interagissent. On présente ci-dessous des statistiques d'utilisateurs de facebook dans le monde selon le blog de modérateur:

- Utilisateurs actifs mensuels (MAU, janvier 2015) : 1,393 milliard.
 - § En Europe : 301 millions
 - § En Amérique du Nord : 208 millions
 - § En Asie : 449 millions
 - § Dans le reste du monde : 436 millions
 - § En France : 28 millions d'utilisateurs
- Utilisateurs actifs mensuels sur mobile : 1,189 milliard.
 - § En France : 21 millions d'utilisateurs
- Utilisateurs actifs mensuels uniquement sur mobile : 526 millions.
- Utilisateurs actifs quotidiens (DAU) : 890 millions
 - § En France : 20 millions d'utilisateurs
- Utilisateurs actifs quotidiens en Europe : 212 millions



Figure 3: page d'accueil de facebook

Au sein de cette communauté virtuelle de Facebook on trouve des personnes qui sont d'utilisateurs ordinaires de facebook, dit également « Facebookeur » selon le wiktionnaire disposant d'une part d'une page personnelle dans laquelle toutes les coordonnées et les informations de profil mises par les utilisateurs eux-mêmes. D'autre part, d'un mur sur lequel ils peuvent poster des statuts, ils peuvent également être identifiés dans les statuts de leurs pairs amis sur Facebook. Il y existe également des pages, créées par un Facebookeur dans lesquelles celui-ci peut accéder en tant qu'administrateur, il y sera également l'unique posteur des statuts.

A leur tour, les autres utilisateurs peuvent s'adhérer à la page en cliquant sur l'option « j'aime » pour que les publications de la page s'affichent automatiquement sur leurs murs.



Figure 4: Exemple d'une page sur Facebook

Facebook donne la possibilité de créer instantanément et facilement des groupes gérés par un administrateur ou plus, dans lesquels tous les membres peuvent poster des statuts et commenter les statuts des autres membres.

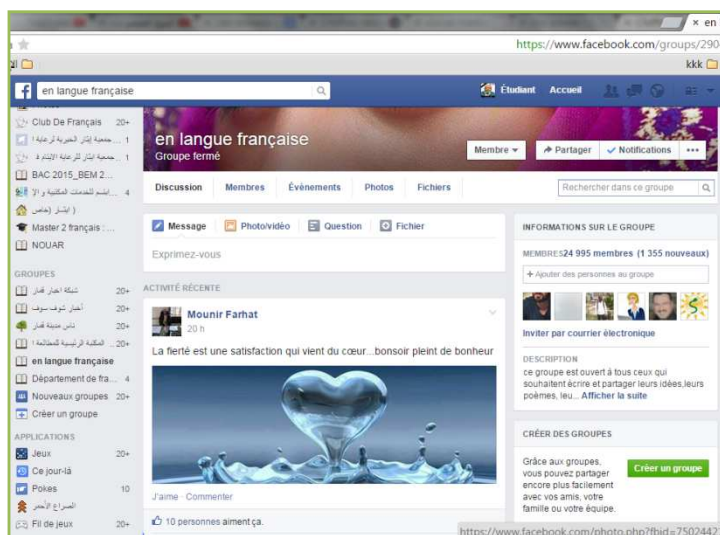


Figure 5: Exemple d'un groupe sur Facebook

Sur Facebook, on peut poster des textes écrits, des images, des vidéos, des fichiers et des questions à choix multiples (QCM) (les deux dernières options ne sont offertes qu'au niveau des groupes). Il attire les internautes car il leur offre un espace de chat écrit récemment actualisé et équipé d'une option de chat vidéo.

De plus, les facebookeurs y trouvent un espace de jeux individuel et collectif (qui peuvent être joués avec leurs pairs.). En outre, les institutions et l'entreprise créent des pages spécialisées pour la publicité de leurs produits.

Généralement, la vie quotidienne dépend dorénavant, à un certain degré, du Facebook, les statiques précédemment mentionnées en sont la preuve.

4.2. Le Facebook et l'enseignement/apprentissage du FLE:

Comme le chat «la discussion instantanée», les jeux, la publicité... etc., le Facebook est utilisé aussi pour enseigner et pour apprendre les langues y compris le français. Pour ce faire, les utilisateurs de Facebook cherchent des amis ayant les mêmes buts qu'eux afin de pratiquer la langue via le chat écrit. Ils sont capables de créer des pages ou des groupes dans lesquels il est possible d'y poster des cours, des exercices, des sujets de débats, des échanges au niveau de la culture de la langue cible.

5. Les quiz:

Les TIC ont de nombreuses applications dans les différents domaines et ces outils ainsi divers. Parmi ces différents outils, on trouve le quiz qui est selon le petit Robert 2014 «*mot anglais américain, de to quiz « interroger »*». Wikipédia définit le quiz en tant qu'«*un jeu qui consiste en un questionnaire permettant de tester des connaissances générales ou spécifiques ou des compétences*». A partir de cette définition, il est possible de dire que les quiz appartiennent précisément aux TICE. C'est-à-dire, ils s'utilisent dans le domaine de l'enseignement/apprentissage.

D'autres définitions peuvent être retenues. Le dictionnaire de Larousse en ligne lui donne la définition suivante: «*Jeu, concours par questions et réponses.*». Le site de l'internaute dit presque la même définition: «*Jeu de questions-réponses.*». Dans ces définitions, les mots «jeu», «question» et «réponse» sont présents ce qui signifie que le quiz est un outil ludique propre à faire des exercices et des tests. Ce terme est à l'origine en anglais de «to quiz», il est invariable et s'écrit soit avec la graphie de «quiz» ou celle de «quizz».

5.1 Types de questions quiz:

Wikipédia présente de différents types de questions quiz:

- Questions à choix multiples (Q.C.M.)
- Questions à choix unique (QCU) c'est-à-dire, un seul choix est correcte.
- Questions (quiz) englobant plusieurs (QCM) ou (QCU) mais renvoyant au même énoncé.
- Questions permettant un remplissage libre dans un paragraphe ou texte à trous. Dans ce cas, la question quiz accepte une certaine marge de tolérance.

5.2 La création des quiz:

La création des quiz implique toujours la prise en considération des points attribués à chaque réponse juste d'une part. D'autre part, les points qui seront omis lors d'une réponse erronée. Il est possible aussi d'attribuer des coefficients aux questions qui y sont proposées. Selon notre objet d'étude le quiz, qui se compose d'une ou plusieurs questions, peut être créé via:

5.2.1 Wondershare QuizCreator:

Wondershare QuizCreator est un logiciel instalable, son interface est en anglais. Comme son nom l'indique, il sert à créer les différents types de quiz.

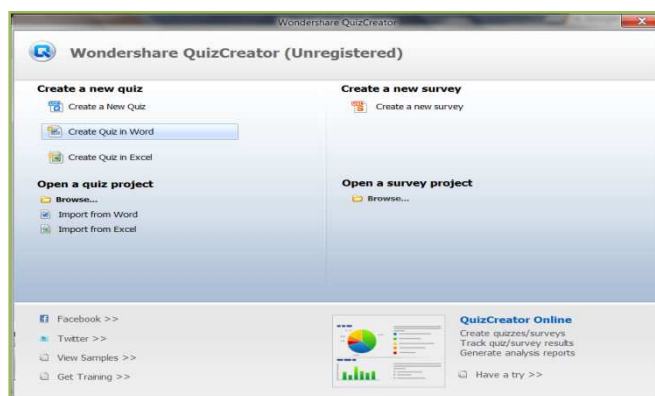


Figure 6: l'interface de Wondershare QuizCreator

L'interface du logiciel le montre, le quiz peut être créé avec Word ou Excel où il se présente sous forme de tableau indiquant la/les question(s) et les réponses ainsi que les points réservés à chaque réponse. Ce logiciel offre la possibilité de créer des quiz en ligne. De même, il y est possible de créer des quiz sous forme des fichiers flash multimédia.

Afin de créer des quiz sur Word, il suffit de cliquer sur l'option «Create Quiz in Word», c'est-à-dire, créer un quiz sur Word. Une fois cliquée, un fichier Word s'ouvre contenant un tableau où les zones de question et de réponses sont bien déterminées. Voilà la figure qui ce montre:

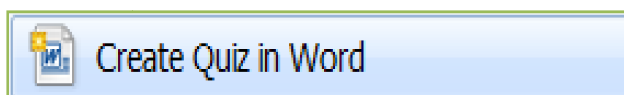


Figure 7: Création de quiz sur Word

Si on veut le créer sur Excel, on n'a qu'à cliquer sur l'option «Create Quiz in Excel» c'est-à-dire, créer un quiz sur Excel. Un fichier Excel s'ouvre automatiquement, il contient des tableaux de quiz (un tableau pour chaque quiz). Il permet d'insérer des sons ou des images. La figure suivante présente l'option à cliquer:

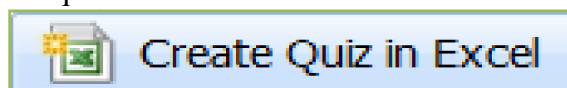


Figure 8: création du quiz sur Excel

Pour créer des quiz en ligne, il suffit de cliquer tout en bas sur «Have a try» qui s'agit d'avoir une tentative. Le logiciel mène directement à son site officiel où il permet de créer n'importe quel type de quiz après s'y être inscrit. Voilà une figure qui clarifie cette opération:

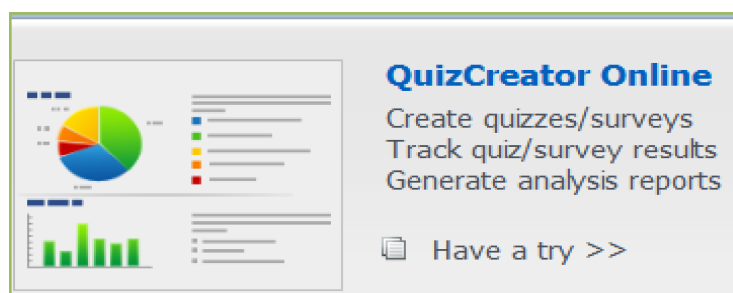


Figure 9: création de quiz en ligne

A leur tour, les quiz sous forme des fichiers flash multimédia ont leur propre procédure de création, c'est toujours à l'aide du Wondershare QuizCreator:

L'interface menant à la création de ce quiz en propose dix types:

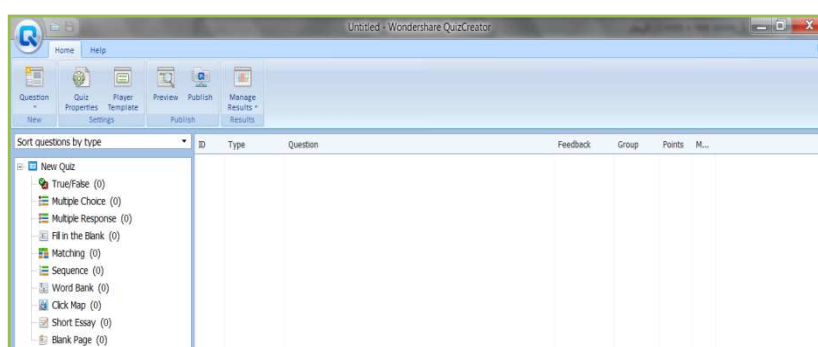


Figure 10: l'interface menant à la création de différents types de quiz.

1. Questions à réponses totales vrai/faux (True/ False)

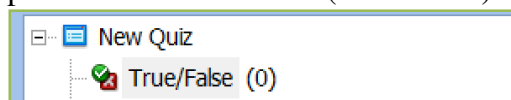


Figure 11: quiz de vrai/faux

2. Questions à choix multiples (multiple choice), c'est-à-dire «QCM».

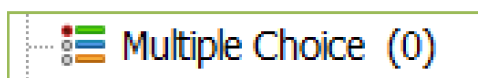


Figure 12: quiz de questions à choix multiples

3. Questions à réponses multiples (multiple response), c'est-à-dire QRM où on propose plusieurs réponses justes

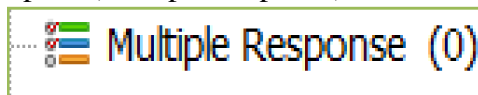


Figure 12: Quiz de questions à réponses multiples

4. Fill in the blank ou, en français, texte à trous où on met un paragraphe dans lequel il existe des vide à remplir par les mots qui conviennent.

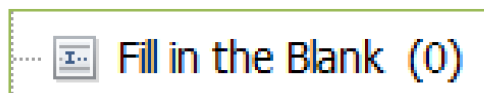


Figure 13: Quiz de texte à trous

5. Quiz de liaison «Matching» où on doit lier les propositions compatibles qui s'y trouvent.

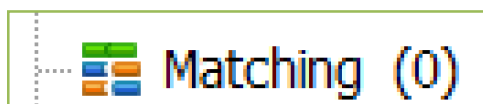


Figure 14: Quiz de liaison

5. Quiz de séquence «Sequence» où on a à organiser des phrases désordonnées .

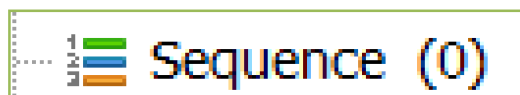


Figure 15: Quiz d'ordonnement

6. Word Bank ou la banque des mots qui se présentent sous forme des mots à ordonner afin de former des phrases correctes.

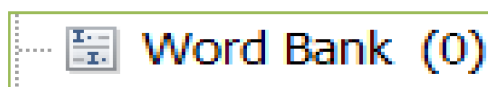


Figure 16: Quiz de la banque des mots

7. Carte à cliquer «Click Map», un quiz contenant une image à propos duquel une question est posée.

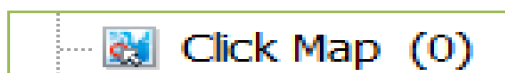


Figure 17: Quiz de la carte à cliquer

8. Quiz de l'essai court «Short Essay» englobant une question à développer dans un court essai.

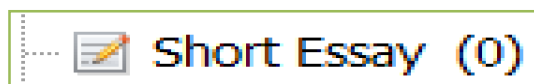


Figure 18: Quiz de l'essai court

9. Quiz de «Blank page» ou une page vierge dans laquelle un titre sera développer librement.

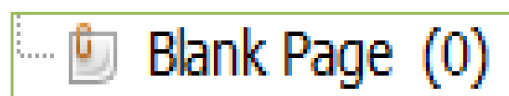


Figure 19: Quiz de la page vierge

5.2.2. Les quiz en images:

En fait, les quiz se font à travers diverses manières comme on vient de le montrer. Ces mêmes formes proposées par Wondershare QuizCreator peuvent être créées sous forme d'images dans lesquelles des questions sont écrites. L'image est facile à utiliser à passer surtout s'il s'agit de l'exploitation de l'internet dans le processus d'apprentissage.

5.2.3 Les quiz sur Facebook:

Le réseau social Facebook offre la possibilité de faire des quiz sous forme de QCM. Ce quiz propose une question avec un nombre infini des réponses. La figure suivante présente un quiz sur Facebook.

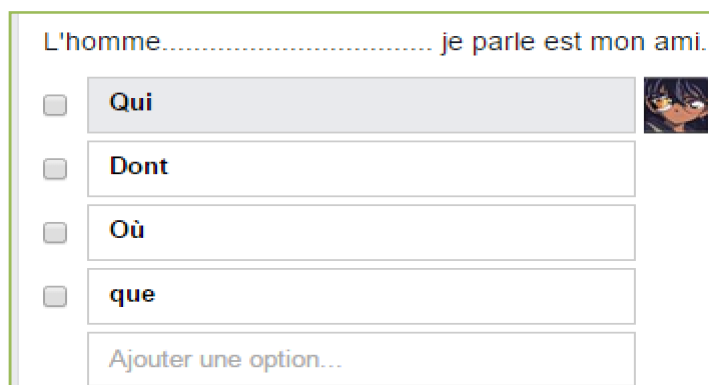


Figure 20: Quiz créé par l'option question/réponse offerte par Facebook

Cette option offerte par Facebook, disponible uniquement au niveau des groupes, n'est pas fiable et on ne peut pas la prendre en considération car n'importe quel membre de groupe peut y ajouter des réponses.

Il très connu que Facebook permet de publier des images. Cette option peut être exploitée afin de poster facilement et instantanément des quiz en image. Ce dernier est d'une part efficace en ce qui concerne le domaine de l'enseignement/apprentissage. D'autre part, l'image ne peut être modifiée que par son posteur qui est l'administrateur du groupe généralement considéré comme le premier responsable de l'apprentissage.

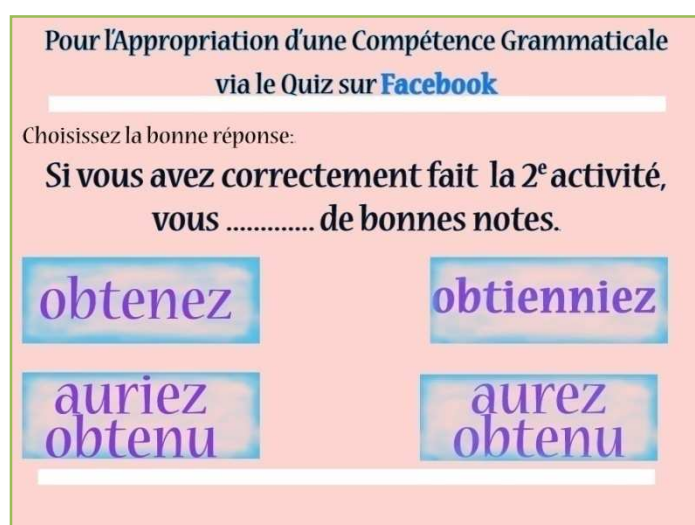


Figure 21: Quiz sous forme d'image

Chapitre 2:

La grammaire, la compétence
grammaticale et la motivation

Après avoir parlé des TIC et leur intégration dans le domaine de l'enseignement des langues, ce deuxième chapitre a été consacré, d'une part, à la grammaire et à la compétence grammaticale et d'autre part, à la motivation.

I. La grammaire et la compétence grammaticale:

1. Définitions :

Le petit Robert 2014 définit la grammaire comme un *«ensemble des règles à suivre pour parler et écrire correctement une langue»*, linguistiquement, il le définit comme : *« ensemble des structures et des règles qui permettent de produire tous les énoncés appartenant à une langue et seulement eux »*. Ce dictionnaire propose une autre définition où la grammaire est une : *«étude systématique des éléments constitutifs d'une langue. »*

À son tour, CUQ (2003, 117) propose quatre définitions de la grammaire:

- a. *« Un principe d'organisation propre à une langue intériorisée par les usagers de cette langue. On peut ainsi dire que les locuteurs connaissent la grammaire de leur langue.»*
- b. *Une activité pédagogique dont l'objectif vise, à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement. On parle parfois de grammaire d'enseignement"*
- c. *Une théorie sur le fonctionnement interne de la langue: l'objet d'observation est ici constitué en fonction des concepts théoriques adoptés. On parlera par exemple de grammaire générative, de grammaire pédagogique ou de grammaire spéculative.»*
- d. *Les connaissances intériorisées de la langue cible que se construit progressivement la personne qui apprend une langue. Le terme de grammaire interne (on parle quelquefois de grammaire d'apprentissage) évoque des savoirs et des savoir-faire auxquels aucun accès direct n'est possible, et qui sont définis en termes de procédures provisoires ou de règles ponctuelles et transitoires de nature hétérogène.»*

2. L'origine de la grammaire française:

CONTANT dit que l'histoire de la grammaire date depuis longtemps, depuis l'ère d'ARISTOTE qui dans sa Poétique a mis les fondements de la nouvelle grammaire lorsqu'il a créé les différentes parties de discours dans le but d'assurer une bonne qualité de l'expression dans l'imitation des œuvres tragiques. Il les a divisés en *«la lettre, la syllabe, la conjonction, le nom, le verbe, l'article, la flexion et l'énoncé»* (2011,p.21).

Des siècles plus tard, le français s'est progressivement apparue. La naissance de cette langue implique parallèlement l'apparition d'une grammaire propre à elle. CONTANT ajoute que

l'Académie française, fondé en 1635 a adopté le terme de la grammaire pour *«donner des règles certaines à notre langue et à la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences»* (2006, p.22).

3. L'évolution de l'enseignement de la grammaire:

La langue est considérée comme l'outil de communication qui crée les relations sociales, et pour garantir une utilisation correcte et pertinente de cet outil, il est nécessaire d'adopter une méthode appropriée. L'utilisation de langue diffère d'un contexte à un autre. Alors, il faut apprendre comment s'adapter avec les différentes situations qui peuvent être vécues. Pour ce faire, il est obligatoire de s'approprier une compétence grammaticale gardant l'individu en sécurité par rapport aux erreurs commises dans une situation donnée.

Au cours du temps, la didactique des langues a connu plusieurs méthodologies qui se sont succédées afin d'aboutir à une méthodologie parfaite. Chacune de ces méthodologies s'est intéressée de la grammaire.

La méthodologie traditionnelle est la première méthodologie connue dans l'histoire de l'enseignement du français. Elle est apparue à la fin du XVI^e siècle. Elle a été utilisée pour une longue durée au cours du XX^e siècle (BELKHOUDJA, 2012, p 10). Dite méthodologie de grammaire-traduction. Comme cette dernière appellation l'indique, la grammaire était le pivot de l'enseignement. BELKHOUDJA dit que SEARA affirme que: *«Pour la grammaire, les élèves apprendront par cœur, pour chaque jour de classe, la leçon qui aura été développée par le professeur dans la classe précédente.»* (2012, p.6). Selon cette méthodologie, les élèves doivent apprendre par cœur les règles grammaticales faites en classe où l'enseignant leur présente la règle et ils l'apprennent déductivement à l'aide des exercices.

L'enseignant travaille pour que ses élèves apprennent les tables de conjugaison et il insiste à respecter les règles grammaticales à l'oral et à l'écrit. L'interaction y est absente car le rôle des élèves est passif, c'est l'enseignant qui fait tout, le choix des cours, des textes, des questions et il corrige les réponses alors que l'élève n'a qu'écouter et que d'appliquer les conseils de son enseignant dit, dans ce cas, maître.

Cette méthodologie a été fortement critiquée puisque l'enseignement de la grammaire s'est limité à des phrases artificielles loin de la portée de l'élève. D'après BESSE (1985, 52) : *«La méthodologie traditionnelle ne peut pas être considérée efficace puisque la compétence grammaticale des*

apprenants a toujours été limitée et que les phrases proposées pour l'apprentissage étaient souvent artificielles.»

GOUIN, avec sa méthodologie naturelle non conventionnelle, a dévié l'orientation de la méthodologie traditionnelle parce qu'il considère la langue comme moyen de communication. De ce fait, il donne la priorité à l'oral qui, selon lui, doit être appris en milieu naturel, c'est-à-dire, dans un bain linguistique authentique.

Une nouvelle méthodologie dite directe a suivi celle de F. Gouin. Elle implique à l'enseignant d'utiliser uniquement la langue cible sans avoir recours à la langue maternelle ce qui demande de l'enseignant une maîtrise parfaite de la langue enseignée. Afin d'expliquer les cours, l'enseignant peut utiliser des mimiques, des dessins ou des objets. Cette méthodologie a été rejetée par les enseignants qui voulaient une méthodologie hybride entre la directe et la traditionnelle.

Le métissage entre la méthodologie traditionnelle et la méthodologie directe a donné naissance une nouvelle méthodologie dite active entre les années 1920 et 1960. Cette dernière a assoupli la rigidité de la méthode directe car elle permettait le recours à la langue maternelle dans l'explication des cours. Une nouvelle démarche inductive a été créée grâce à cette méthodologie où on apprend les règles grammaticales après les avoir déduites des exercices.

La méthodologie audio-orale (MAO) et la méthodologie Structuro-global-audio-visuel (SGAV) sont nées grâce à l'avènement et le développement des outils de communication. Elles utilisent de nouveaux matériels tels que le magnétophone, le laboratoire fixe et le projecteur de vues fixe. (BELKHOUDJA, 2012, p.8)

Selon BELKHOUDJA, VIVES indique qu' : «... à l'époque des premiers cours audiovisuels, c'est la grammaire qui constituait l'épine dorsale des méthodes et jusqu'en 1972 et 1974, c'est à coup sûr, l'entraînement grammatical qui formait la partie essentielle de la leçon.» (2012, 8).

La méthodologie SGAV (Structuro-global-Audio-Visuelle) enseigne la grammaire à travers des exercices de répétition, substitution et de transformation grâce auxquels l'élève peut manipuler, d'une manière guidée et contrôlée par l'enseignant, des structures grammaticale. Ce genre d'activités proposées par CHOMSKEY vise à apprendre à l'élève la langue plutôt que réciter les règles grammaticales. Une fois le cours est maîtrisé, la règle est automatiquement mémorisée. La centration sur la maîtrise des cours et des règles a dévié l'objectif essentiel de

l'apprentissage du français qui est la communication. Connaître les règles grammaticales sans savoir s'en servir dans une situation de communication désigne que l'élève a une compétence grammaticale et non communicative, raison pour laquelle, cette méthodologie a été critiquée afin d'arriver à une méthode pertinente permettant à l'élève de construire sa propre grammaire qui le sert dans les différentes situations de communication.

Une nouvelle approche, dite communicative, a suivi le déclin de cette méthodologie. Elle est apparue dans les années 1970. Cette approche donne la priorité à l'enseignement de la compétence communicative par rapport à la compétence linguistique. Les apprenants se répartissent en petits groupes pour réaliser des pratiques de communication. Ces pratiques visent à donner à l'apprenant la compétence d'employer convenablement la langue dans un contexte donné. Elle vise aussi à motiver l'apprenant à s'intégrer dans un milieu authentique. Si le travail en petits groupes favorise l'apprentissage, il ne s'agit jamais de négliger son aspect individuel. À son tour, l'approche communicative encourage l'individualité et l'autonomie afin que l'apprenant se sente en sécurité émotionnelle avec la langue à apprendre (le français dans notre objet d'étude).

4. L'apport du cadre européen commun de référence (CECR):

Selon ABRY, dit BELKHOUDJA, l'approche communicative présente l'origine des innovations didactiques faites par le Cadre Européen Commun de Référence car elle est apparue en 1980 avant même la création de cadre qui avait lieu en 2001.

Ces innovations ont donné de l'importance aux quatre compétences (Compréhension orale, compréhension écrite, production orale et production écrite) ainsi que les composantes linguistiques, sociolinguistique et pragmatique où la première revoie aux savoirs et au savoir-faire dans ce qui concerne la langue. La deuxième est relative à l'aspect socioculturel de l'utilisation de la langue alors la troisième reflète la dimension sémantique et fonctionnelle de la langue.

Une autre notion a été introduite parmi ces innovations, c'est celle de la «Tâche». cette notion a été adoptée vu le genre d'activités faites en classe et leurs buts. Ces activités visent essentiellement préparer l'apprenant à bien agir face aux situations en milieu réel où la tâche en fait partie. C'est-à-dire, les apprenants ont à apprendre la grammaire et la communication à travers des activités simulées de la vie quotidienne ce qui fait l'objet de la nouvelle perspective dite actionnelle. CONEJO et LIRIA affirment, Selon BELKHOUDJA, que:

«La langue est un outil essentiel pour atteindre son but, mais il s'agit bien d'un outil et non d'un objectif en soi. Exemple : pour acheter un billet de train, je dois utiliser des structures grammaticales et faire passer mon message et mon objectif est non pas de montrer à l'employé que je sais conjuguer mes verbes ou utiliser telle ou telle structure. Mais le but ici est la communication. (...) sur « quoi » et « pourquoi » plutôt que sur « comment » et c'est ce qui la rend communicative » (2012, p.14).

5. La grammaire dans le Cadre Européen Commun de Référence:

Selon le cadre européen de référence, l'élaboration des cours en classe se fait en cinq étapes (cité dans BELKHOUDJA, 2012, 16-17):

1. L'élaboration d'une unité didactique. Séquence pédagogique- écouter ou lire un document authentique. Ici l'apprenant apprend la grammaire dans le contexte des documents authentiques.
2. À l'aide de l'enseignant, l'apprenant pose des questions à partir des documents. Cela lui offre plus d'autonomie dans la construction propre de sens.
3. Dans cette étape, l'apprenant construit ses règles grammaticales.
4. La systématisation des structures grammaticales apprises afin d'assurer l'automatisme dans l'exploitation des structures grammaticales.
5. La production de la tâche qui demande plusieurs activités langagières.

6. Le rôle de la grammaire dans l'enseignement:

Comme toute autre discipline, la grammaire a ses propres particularités par rapport aux autres aspects de langue (l'écrit, l'oral, la phonétique... etc). L'enseignement de la grammaire se fait par des méthodes et des modes d'évaluations appropriés afin d'atteindre des objectifs complètement différents de l'enseignement de ces autres aspects. BELKHOUDJA dit que BESSE et PORQUIER affirment:

« Qu'en tant que savoir sur les langues et sur le langage, la grammaire est une science comme les autres. (...).Elle a son objet propre (...), elle possède une théorie et la méthode qui lui est afférente...qui permettent la connaissance et la transformation de son objet dans une pratique scientifique ». (2012, 19)

L'enseignement de la grammaire qui est l'étude des structures de la langue assurant la communication correcte entre les individus développe chez l'apprenant une compétence grammaticale. Celle-ci, selon DEBYSER (1997-1998 :56):

« (...) n'est pas un objectif mais un moyen parmi d'autres au service de l'apprentissage, moyen nécessaire mais non suffisant qui permet à l'apprenant de ne pas s'aventurer dans l'apprentissage d'une langue comme un explorateur dans une terre inconnue, mais de lui donner des repères pour s'orienter, de lui éviter de trop longs tâtonnements...»

7. L'approche communicative et l'appropriation de la compétence grammaticale:

Dans son Dictionnaire du Didactique du Français, CUQ parle du statut de la grammaire dans l'approche communicative où *«l'apprentissage de la langue suppose non seulement l'appropriation par l'apprenant de règles d'usage permettant de former des phrases correctes, mais aussi de règles d'emploi régissant le caractère approprié de ces phrases aux fins de la communication»*. Cela signifie que l'apprenant doit non seulement connaître les règles mais aussi savoir les appliquer lors d'une situation de communication.

Cette approche implique selon CUQ (2003, 118):

- a. «Un élargissement quantitatif et qualitatif du concept de grammaire à la dimension discursive qui recouvre la cohésion des formes linguistiques (liens formels entre les phrases) et la cohérence des actes illocutoires (lien sémantique entre les actes exprimés);
- b. Une approche onomasiologique (du sens aux formes) à travers des catégories notionnelles et fonctionnelles, qui permet la saisie des opérations conceptuelles en jeu dans la production langagière;
- c. Le caractère hétérogène des savoirs linguistiques intériorisés (acception 1 et 4) constitués nécessairement, mais non exhaustivement, de règles d'usages et de règles d'emploi.».

CUQ affirme qu'il n'y a plus d'utilité de l'enseignement de la grammaire et on se contente dorénavant de la construction de l'apprenant de ses représentations métalinguistiques favorisant l'apprentissage de la langue et où le rôle de l'enseignant se limite dans le guidage de la construction de ces dernières. De ce fait, il pose des questions à propos de la nature de l'enseignement: *«quelle doit être la nature de cet enseignement? Doit-il être implicite ou explicite? Faut-il adopter une démarche inductive (des exemples à la règle), une démarche déductive (de la règle aux exemples), aboutir à une formulation de la part des apprenants par des exercices de conceptualisation?»* (2003,118).

À partir de ces problématiques, le mode de l'enseignement de la grammaire a été mis en question selon la démarche adoptée dans ce sens. On abordera dans ce qui suit deux notions opposées où chacune renvoie à une démarche déterminée.

L'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère ne peut se faire sans la maîtrise de la grammaire mais la question qui se pose c'est quelle démarche doit-on suivre pour assurer cette maîtrise? Les pédagogues proposent deux types de grammaire: une grammaire dite explicite s'opposant à une autre nommée implicite.

8. La grammaire explicite et la grammaire implicite:

8.1. La grammaire explicite:

LAROUSSE, en ligne, propose trois définitions pour le mot «explicite»:

- a. *«Qui est énoncé complètement et ne peut prêter à aucune contestation : Un texte de loi explicite.*
- b. *Qui s'exprime complètement et clairement sans laisser place à l'ambiguïté : Je serai explicite: vous êtes un incapable.*
- c. *Se dit d'une grammaire dont les règles peuvent être formalisées.»*

Ces définitions montrent que la grammaire explicite s'enseigne à travers l'explication des règles et des structures grammaticales et l'identification du contexte de leur emploi. GALISSON et COSTE disent, selon BELKHOUDJA, que : *«La grammaire explicite est fondée sur l'exposé et l'explication des règles par le professeur, suivis d'applications conscientes par les élèves»* (2012, 21)

Cette grammaire ne sert pas l'apprenant dans la production dans la langue cible, elle vise uniquement à lui montrer le fonctionnement métalinguistique de cette langue. DEFAYES et DELTOUR affirment que:

«La grammaire explicite est un ensemble de règles formelles que l'on a apprises de manière consciente et volontaire (ou forcée?) à l'école, dans un manuel, au moyen d'explications théoriques, d'exercices systématiques et d'efforts de mémorisation. C'est de manière délibérée et contrôlée qu'on y recourt ensuite pour communiquer, ce qui réclame beaucoup d'attention et de temps »

Cette citation montre le grand effort que demande cette grammaire dans l'acte de l'enseignement/apprentissage où l'enseignant, de sa part, passe beaucoup de temps pour la préparation et l'explication de cours. L'apprenant doit également faire des efforts pour mémoriser les règles et les structures grammaticales.

La grammaire explicite s'enseigne avec une démarche déductive où l'enseignant commence avec la présentation de la règle vers les exemples.

8.2. La grammaire implicite:

L'enseignement de cette grammaire se fait à travers des textes ayant les structures à enseigner, l'enseignant travaille pour assurer la maîtrise d'un fonctionnement grammatical sans passer par la règle mais celle-ci sera par la suite découverte par l'apprenant après l'analyse du texte et de ses structures. Dans cette grammaire, l'apprenant bâtit tout seul, avec le guidage de l'enseignant bien sûr, ses propres règles qui doivent être pertinentes lors d'une situation de communication. BESSE et PORQUIER affirme, selon TANRIVERDIEVA, que : *«la grammaire implicite est un enseignement inductif non explicité d'une description grammaticale particulière de la langue-cible, et qu'elle relève donc plus de l'apprentissage que de l'acquisition»* (2002, 46).

Donc, contrairement à la grammaire explicite, cette grammaire s'enseigne inductivement à travers les exemples dans un processus cognitif inconscient, raison pour laquelle, son enseignement/apprentissage ne demande pas aussi d'efforts que celui de la grammaire explicite. BELKHOUDJA la définit comme suit: *«C'est la grammaire qu'on apprend à la maison grâce à l'interaction avec les membres de la famille. C'est la grammaire de la langue maternelle qui se développe progressivement à travers le contact et qui est achevée avant d'entrer à l'école.»* (2012, 28).

La grammaire explicite vise l'appropriation d'un savoir déclaratif alors que la grammaire implicite vise le savoir procédural (savoir-faire). Les deux grammaires se complètent, pourtant, l'une est indépendante de l'autre, la preuve en est c'est que un analphabète peut parler couramment une langue sans connaître les règles morphosyntaxique qu'il a utilisées dans son discours.

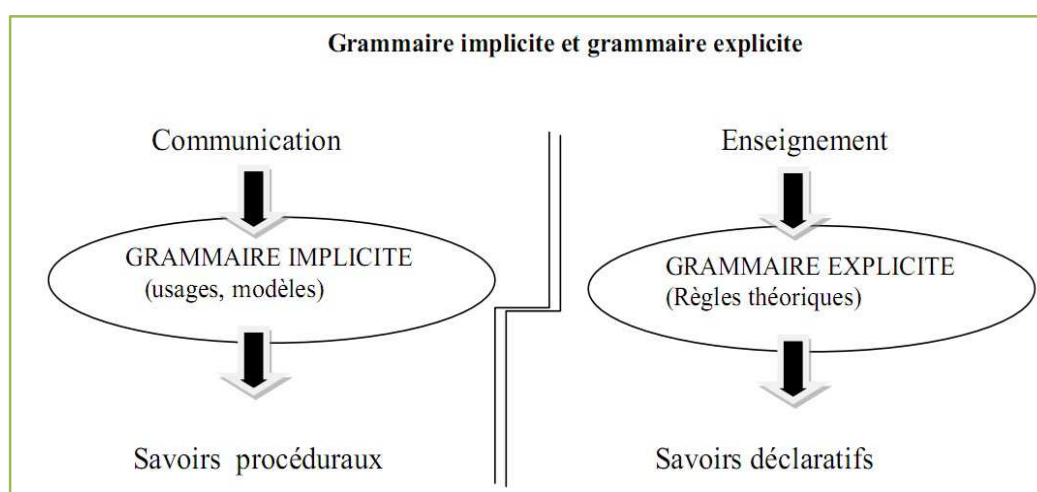


Figure 1: Grammaire implicite et grammaire explicite

9. Les TICE et la grammaire:

Comme tous les autres aspects de la langue, l'enseignement de la grammaire a été influencée par l'intégration des TIC dans l'enseignement du français langue étrangère. On peut dorénavant exploiter l'ordinateur et l'internet et leurs accessoires afin de garantir une meilleure maîtrise de la compétence grammaticale. Grâce à cela, il nous est maintenant possible de diversifier les genres d'activités de grammaire où on peut suivre des cours et des formations en grammaire en format vidéo téléchargeables de l'internet. De plus, les exercices de grammaire sont devenus interactifs et faisables en groupe soit sur des CD-ROM ou sur des sites web tel que le fameux *françaisfacile* dans lequel l'apprenant a la possibilité de faire un test en grammaire et à partir de l'évaluation immédiate de ce test, qui est l'un des grands apports des TIC dans l'enseignement de la langue française notamment la grammaire, il entame une formation contenant des cours accompagnés d'une série riche des exercices concernant les différentes règles grammaticales.

10. Les quiz et la grammaire:

Les activités et les exercices de grammaire peuvent être proposés sous forme de quiz. En suivant une démarche inductive dans l'enseignement/ apprentissage de la grammaire, l'apprenant peut à travers ces exercices apprendre les règles grammaticale. Si on parle par exemple des QCM, des QRM, l'apprenant sera mieux guidé à travers les choix déterminés proposés par ce genre des questions, par conséquent, il retient la règle dans un temps plus réduit que celui qui est demandé dans les autres types de questions où les choix seront ouverts ce qui risque de faire perdre le fil des réponses, et par conséquent la non maîtrise de la grammaire.

Cette dernière présente, d'une part, un vrai déficit aux apprenants à cause de la multiplicité de ses règles et les différents cas particuliers qui n'y soumettent pas. D'autre part, les nombreux temps verbaux français démotivent l'apprenant qui, pour assurer une communication correcte et pertinente, doit les maîtriser tous. Le quiz, en tant que jeu, motivent l'apprenant et lui facilitent la tâche.

Le travail avec les TICE implique nécessairement l'abord de certains concepts suscités par cette intégration. Ces moyens technologiques favorisent le désir d'apprendre chez les apprenants ce qui assure un meilleur résultat de l'enseignement du FLE.

Lorsque l'on parle de donner le désir d'apprendre la grammaire aux apprenants, on désigne un autre concept qui est la «motivation».

II. La motivation :

1. Définitions :

- a. Le petit Robert 2014 donne à la motivation quatre définitions, d'une perspective d'abord philosophique : « *Relation d'un acte aux motifs qui l'expliquent ou le justifient. La motivation d'un acte.* », ensuite économique : « *Ensemble des facteurs déterminant le comportement de l'agent économique, plus particulièrement du consommateur* » (Romeuf). *Études de motivation.* », puis psychologique : « *Action des forces (conscientes ou inconscientes) qui déterminent le comportement (sans aucune considération morale). Les motivations profondes de qqn. Motivations conscientes, inconscientes.* » Et enfin linguistique : « *Relation naturelle de ressemblance entre le signe et la chose désignée. Motivation des onomatopées.*

§ Caractère d'un signe complexe dont le sens se déduit de ses composants. *Mot qui perd sa motivation* »

Les spécialistes donnent plusieurs définitions du mot motivation, à titre d'exemple : PANTANELLA (1992, 10) le définit comme « *une énergie qui nous fait courir* ». Egalement, AUBERT (1994,91) comme « *un starter de la démarche vers... ce qui pousse à... ce qui donne l'élan* », mais la définition qui va tout droit dans l'objet de cette étude revient à AUGER et BOUCHELART qui affirment que la motivation c'est : « *créer les conditions qui permet à agir, c'est stimuler, donner du mouvement* »

À partir de ces définitions, on trouve que la motivation se résume dans l'idée de pousser à agir en fournissant les conditions favorables dans ce sens.

2. Les composantes de la motivation :

Après avoir défini la notion de la motivation, il nous convient d'approfondir ces définitions en montrant les différentes composantes de cette notion.

2.1. La pyramide de MASLOW et le rôle des besoins:

Le psychologue américain MASLOW classe les besoins humains en cinq niveaux, dans une pyramide dont la base abrite les besoins psychologiques (manger et dormir par exemple) au

dessus de laquelle viennent les besoins de sécurité englobant par exemple (la paix, le confort et le calme). Au 3^e niveau, il classe les besoins d'appartenance et de relations (familiale et sociale). Il s'agit d'avoir sa place entre les autres. Le 4^e niveau a été réservé au besoin d'être connu qui renvoie à l'estime, les pouvoirs et les honneurs. Dans le 5^e niveau et tout en haut de la pyramide, MASLOW classe les besoins de réalisation de soi.

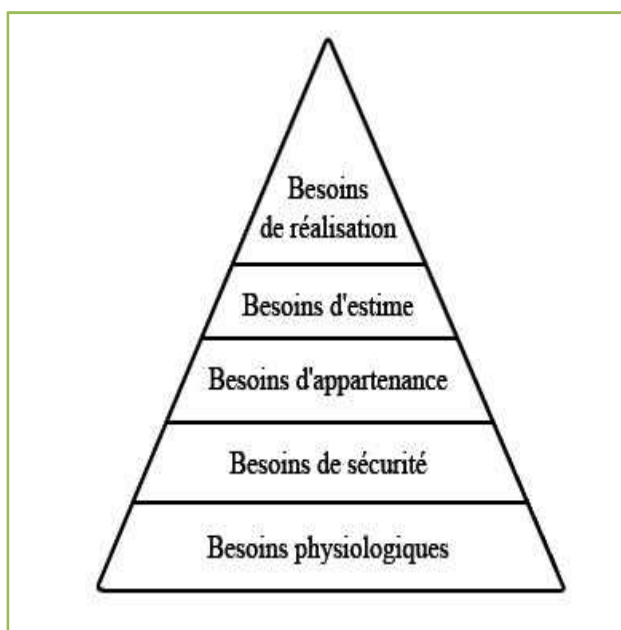


Figure 2: Pyramide de MASLOW

Lors de l'analyse de cette pyramide, on peut faire une distinction entre le besoin et le désir où, selon AUMONT et MESNIER, «*le premier renvoie à la recherche d'une satisfaction d'un accomplissement alors que le deuxième présente le non accomplissement immédiat.*» (1992, 156). On a eu recours à cette distinction afin de préciser ce qu'est ce désir et d'où il vient.

2.2. La motivation intrinsèque et la motivation extrinsèque:

a. Motivation intrinsèque:

ROUSSEL définit la motivation intrinsèque comme «*les forces qui incitent à effectuer des activités volontairement, par intérêt pour elles mêmes et pour le plaisir et la satisfaction que l'on en retire.*» (2000, 7) cette motivation est suscitée par l'activité en elle-même loin de toute récompense extérieure, c'est-à-dire, la motivation par la nature et le thème de l'activité.

b. Motivation extrinsèque:

Elle vient de l'extérieur du sujet, suscitée par les renforcements, les récompenses et les feedbacks. Dans ce sens, l'élève fait son travail dans le but d'en retirer un avantage concret. Cette motivation est alimentée par le ludisme du matériel, du déroulement des cours et les surprises.

On ne peut pas distinguer entre ces deux composantes de la motivation car elles sont étroitement liées l'une à l'autre. À titre d'exemple, en faisant une motivation extrinsèque par le désir de répondre à l'activité ce qu'il s'agit d'une motivation intrinsèque.

3. L'importance de la motivation dans l'apprentissage du FLE:

VIANIN dit que Rousseau conseille « *donnez à l'enfant le désir d'apprendre et toute méthode lui sera bonne* » (2006, 21). Cette citation nous montre que, pourtant, la méthode est très importante dans l'enseignement/apprentissage, ce n'est pas elle qui détermine la bonne qualité de l'apprentissage mais c'est la motivation qui la garantit. Si on offre le désir d'apprendre chez l'apprenant et si on suscite chez lui la volonté de continuer son apprentissage même en dehors de la classe, on assurera et sans aucun doute la bonne qualité de son processus d'apprentissage.

La motivation fait partie des processus conatifs. S'il s'agit d'une réussite scolaire, elle en est une partie inséparable. Ainsi, le développement du cerveau dépend de l'engagement du sujet dans des «aventures» cognitives stimulantes.

Le courant constructiviste souligne l'importance de la motivation pour la réussite scolaire. Selon ce courant, ce sont les élèves «apprenants» qui construisent leurs propres savoirs. Le savoir ne se transmet pas, alors, l'apprenant est responsable de sa construction du sens. Par conséquent, il doit s'adhérer effectivement à cette construction. Pour ce faire, l'enseignant doit susciter l'envie et le désir d'apprendre chez ses apprenants.

4. Les TICE et la motivation:

Dans le premier chapitre, on a mentionné que l'intégration des TIC dans l'enseignement/apprentissage du FLE a un impact très fort sur la motivation des apprenants. Contrairement au cas où il est en classe ordinaire, l'apprenant, avec l'ordinateur, se sent autonome, d'une part, par rapport à ses collègues ce qu'il lui permet de suivre son propre rythme d'apprentissage. D'autre part, s'il utilise l'ordinateur pour suivre une formation chez lui «autoformation», il sera loin même de son enseignant et par conséquent loin de stresser.

Avec les TICE, l'apprenant peut suivre des formations en dehors de la classe où il peut choisir les exercices et les activités qui le conviennent et qui vont directement dans ses besoins d'apprentissage. Si l'ordinateur est accompagné d'une connexion internet, l'apprenant peut collaborer avec d'autres apprenants en ligne, ayant les mêmes besoins que lui pour développer leur niveau. Sur internet, les apprenants, peuvent se contacter sur des réseaux sociaux tels que Facebook et Twitter ce qui leur permet de parler avec des internautes ayant le français comme langue maternelle.

À leur tour, les enseignants auront la possibilité de diversifier les activités et leurs supports. Ils pourront aussi adopter une pédagogie différenciée pour s'occuper de chaque apprenant à part. Via l'internet, l'enseignant propose des formations à distance qui pourront se faire sous forme de vidéo conférence, ou sur les réseaux sociaux en proposant des cours, et des activités. L'apprenant, en adoptant ces technologies se sent loin du contrôle ce qui le motive à participer sans avoir peur de se tromper. Si tous les apprenants se sentent de la même manière, et c'est effectivement le cas, une interaction parfaite naît de la participation de tous les apprenants.

5. Les quiz et la motivation:

Comme tous les outils des TICE, les quiz ont à leur tour un impact considérable sur la motivation des apprenants. Ils leur permettent de cerner les réponses des exercices. À titre d'exemple, dans le but de mieux comprendre ce point, on propose le quiz suivant:

Choisissez la bonne réponse en justifiant votre choix:

§ La voiture qu'il..... était rouge.

- ☐ a vendue
- ☐ vendra
- ☐ a vendu
- ☐ vend

De cet exemple, on peut remarquer que le quiz dirige d'une part l'apprenant vers la réponse en ne laissant pas se perdre. D'autre part, d'après cette illustration, on peut rappeler l'apprenant des petits détails qu'il pourrait oublier et, dorénavant, il en fait attention.

Si on passe sur facebook, un autre impact sur la motivation peut avoir lieu lors de l'interaction des apprenants au niveau des commentaires où chacun justifie son choix de réponse. De ce fait, ils échangent les règles, ils révisent les cours et ils se corrigent.

Chapitre 3:

L'analyse et l'interprétation du
questionnaire et de l'expérience

Dans le but d'approfondir cette recherche, on a entamé une étude pratique pour vérifier à quel point les quiz sur Facebook peuvent servir l'enseignement/ apprentissage du FLE. Afin de le réaliser on a commencé avec un questionnaire destiné aux étudiants en vue de faire des statistiques à propos des étudiants exploitant les TICE et leur avis vis-à-vis de Facebook comme outil d'apprentissage. Par la suite, on a eu recours à une expérience faite sur Facebook. Dans cette expérience, on a créé sept exercices sous forme de quiz.

I. Le questionnaire:

1. Présentation du questionnaire :

Le questionnaire qu'on a élaboré comporte treize questions autres que les questions de profils (genre, âge et niveau). Il a été rempli par quarante cinq étudiants de la première année français à l'université de HAMMA Lakhdar El-Oued. Six de ces questions sont fermées (QCM) alors que les sept autres questions sont ouvertes.

2. Présentation du corpus:

Le corpus étudié est constitué des réponses données par des étudiants de la deuxième année français à l'université ayant un certain niveau en français suffisant pour cette recherche. C'est-à-dire, ces étudiants ne sont pas nuls.

3. La variable de l'âge:

Cette variable est très significative dans notre recherche. L'échantillon se compose des étudiants de 19 à 30 ans. De ce fait, ils appartiennent à la même génération, par conséquent, ils ont tant de choses en commun. De plus, ils appartiennent à la génération des TIC ce qui soutient notre objet d'étude.

4. La variable du genre :

L'échantillon comporte quatre (04) étudiants de genre masculin et 41 de genre féminin. En précisant le genre, on peut connaître s'il y aurait de différence, entre les étudiants et étudiantes, dans la réaction face aux TIC. De même, on peut savoir quel genre en est plus intéressé par rapport à l'autre.

5. Choix du lieu:

On a choisi le département des lettres et langue française à l'université parce que d'une part, c'est le centre de ma formation. D'autre part, elle n'est pas loin, c'est ce qui nous motive et facilite notre tâche.

6. Déroulement de l'enquête (analyse et interprétation):

Il convient de noter tout d'abord qu'on a eu certaines difficultés lors de la collecte de donnée qui a duré sept semaines. Ces difficultés ralentissant le déroulement de l'enquête étaient principalement à cause de l'échantillon dont les membres ne présentent presque jamais d'intérêt pour cette recherche, pourtant, elle va tout droit dans l'objet de leurs cours de grammaire, raison pour laquelle on a orienté cette étude vers les étudiants de la deuxième année.

Au début de l'enquête, on a distribué quatre-vingt dix-neuf copies du questionnaire mais on ne nous en a rendu que quarante cinq copies.

7. Analyse du résultat du questionnaire :

On arrive dans cette étape à analyser les réponses de différentes questions dans le but de répondre aux problématiques de notre recherche. On présente également le commentaire de chaque analyse de question.

Question 1 : Quel niveau de français avez-vous ?

Médiocre	Moyen	Elevé
6	34	5
13.33%	75.55 %	11.12%
L'échantillon se compose de 45 étudiants		

Tableau 1 ; Niveau de français des participants

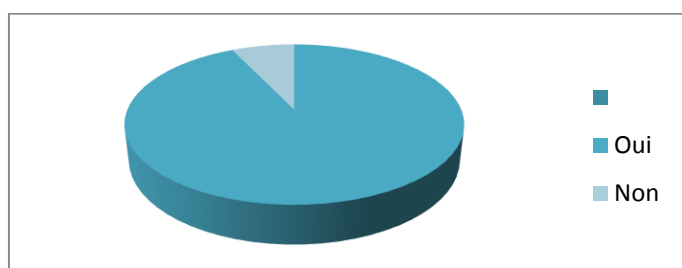


Figure 1 : Représentation du niveau de français des participants

On constate que la plupart des étudiants ont un niveau moyen en français (34 de 45 étudiants). Six étudiants ont un niveau médiocre et cinq ont niveau élevé. Ce qu'il s'agit qu'ils savent très bien leur faiblesse en français et leur besoin de s'en former.

Questions 2 : Travaillez-vous pour développer votre niveau linguistique en dehors de la classe ?

Oui	Non
33	12
73.33 %	26.67 %
L'échantillon se compose de 45 étudiants	

Tableau 2 ; Développement de niveau linguistique des participants

Lors de l'analyse de cette question, on trouve que la majorité (presque les trois quarts, 33 « 73.33% ») des étudiant travaillent dans le but de développer leur niveau alors que le reste ne prennent pas au sérieux le manque dont il souffre (presque le quart, 12 « 26,67% »)

Les étudiants répondant par «oui» suivent sérieusement leur formation. Cependant, cela ne veut pas dire que les autres ne suivent pas leur formation mais ils ne sont pas motivés.

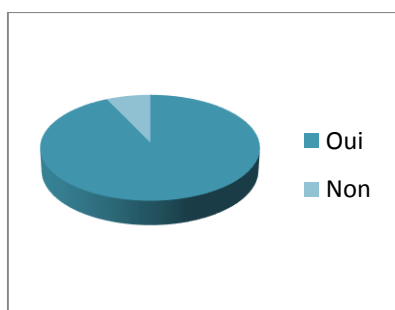


Figure 2 : Représentation développement de niveau linguistique des participants

Question 3: Si oui, quel genre d'activités avez-vous recours pour améliorer votre compétence grammaticale?

Exercices de grammaire	7	9.85%	Le nombre total des réponses est 71
Lecture	19	26.76 %	
Dialogue (expression oral)	8	11.26%	
Ecoute (compréhension de l'oral)	10	14.08 %	
Filme	8	11.26 %	
Internet	7	9.85 %	
Applications des téléphones portables	1	1.40%	
Production écrite	2	2.81%	
Cours de soutien	1	1.40%	
Chaines françaises	7	9.85%	
Dessins animés	1	1.40%	

Tableau 3 ; Genres d'activités pour améliorer la compétence grammaticale

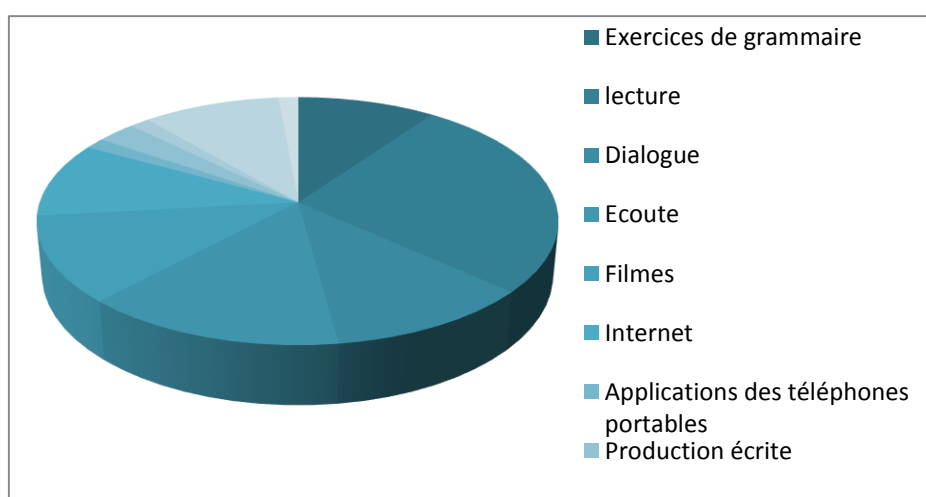


Figure 3 : Représentation des genres d'activités pour améliorer la compétence grammaticale

Les étudiants ont précisé le type d'activités qu'ils suivent afin d'améliorer leur niveau commençant avec les exercices de grammaire à l'aide des livres de grammaire. Encore, dans ce sens, le quart des étudiants suivent des activités de lecture, 11% des étudiants travaillent pour progresser leur production orale. 11% d'eux préfère suivre des films. L'écoute ou la compréhension de l'oral présente

Chapitre 3: L'analyse et l'interprétation du questionnaire et de l'expérience

14 % des réponses. À son tour, l'internet réserve presque 10% des réponses. Un étudiant faisant partie de l'échantillon suit des cours de français via des applications mobiles. Deux étudiants travaillent afin de s'approprier une compétence à l'écrit. Un autre étudiant suit des cours de soutien en dehors de la classe. Sept étudiants ont recours aux chaînes télévisées françaises. Un dernier étudiant regarde les dessins animés.

D'après les réponses des étudiants, on voit qu'il existe de nombreuses activités servant le développement de leur niveau linguistique.

Question 4 : Exploitez-vous les TICE dans votre processus d'apprentissage ?

Oui	Non
32	13
71.11%	28.89%
L'échantillon se compose de 45 étudiants	

Tableau 4 : Exploitation des TICE

13 de 45 étudiants n'exploitent pas les TICE contrairement aux 32 étudiants qui restent. Ces derniers prouvent à un certain degré l'importance de ces technologies dans l'enseignement et son impact sur la motivation des apprenants.

La plupart des étudiants considèrent les TICE la source la plus riche d'information.

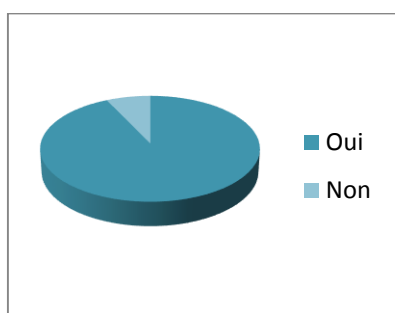


Figure 4 : Représentation de l'exploitation des TICE

Juste à la suite de cette question, on a fait une remarque pour ceux qui ont répondu par « non » (si non, arrêtez là) car le reste des question concernent les TICE. À cause de cette remarque et du manque du sérieux de certains étudiants, ces derniers ont répondu par non pour ne pas continuer à répondre.

Question 5: Si oui, pourquoi vous les exploitez?

Communiquer avec les français et les francophones	14	10.69%	Le nombre de réponses est 131.
Gain du temps	13	9.92%	
Obtention de nouvelles informations	14	10.69%	
Disponibilité des dictionnaires électroniques et techniques	12	9.16%	
Facilité d'exploitation	16	12.21%	
Richesse des sources	12	9.16%	
Passer du temps	12	9.16%	
La disponibilité de ces technologies	12	9.16%	
Facilité d'apprentissage	14	10.69%	
Meilleurs moyens d'apprentissage	12	9.16%	

Tableau 5: Raisons de l'exploitation des TICE

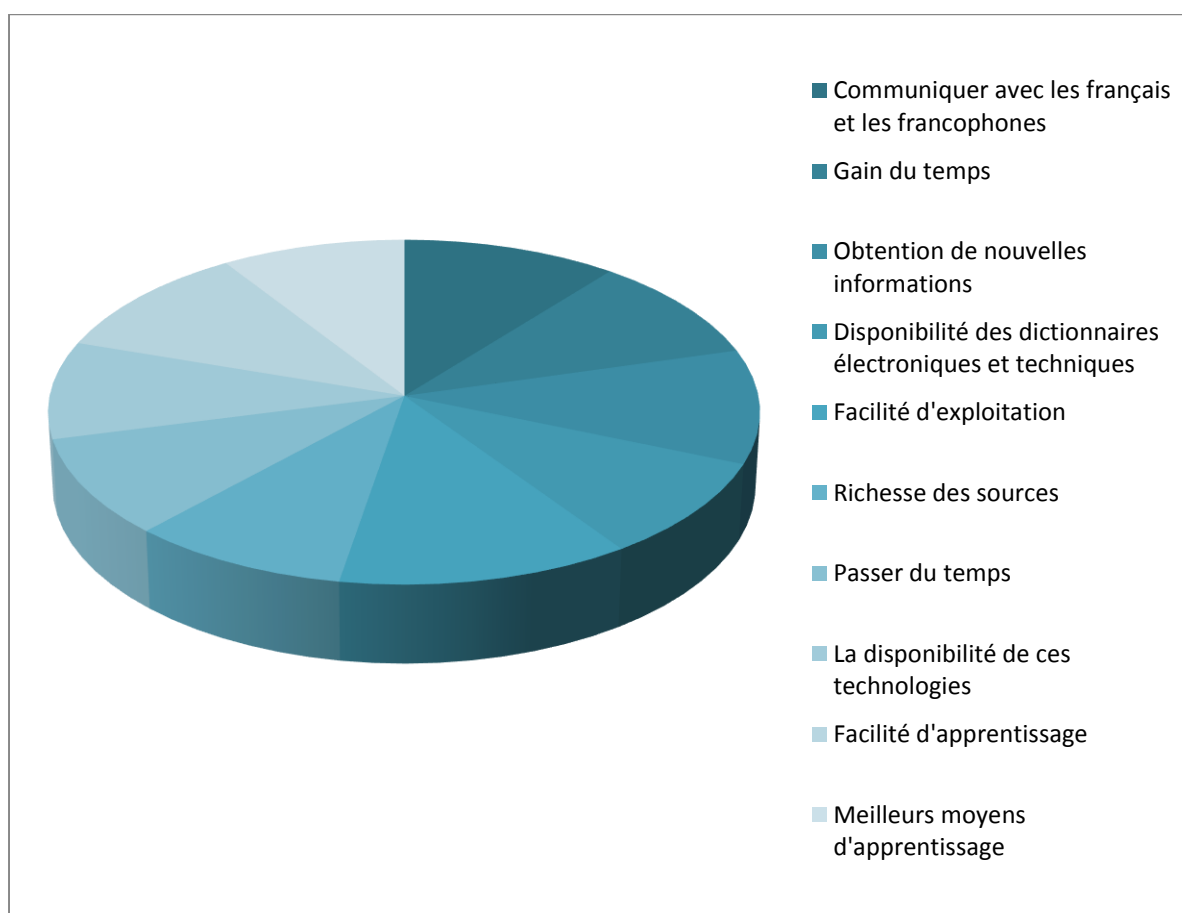


Figure 5 : Raisons de l'exploitation des TICE

Chapitre 3: L'analyse et l'interprétation du questionnaire et de l'expérience

Les apprenants exploitent les TICE d'une part pour passer du temps, d'autre part, dans le but d'apprendre le français où ils en profitent pour communiquer avec les français et les francophones. De même, ils s'orientent vers ces technologies pour gagner du temps à l'égard de leur rapidité en ce qui concerne l'obtention de nouvelles informations. Certains étudiants ont mentionné qu'ils peuvent y trouver un nombre considérable des dictionnaires généraux et spécialisés. D'autres étudiants les utilisent dans leur apprentissage grâce à la facilité de leur exploitation et la richesse de leurs sources. Certains ont recours aux TIC en considérant qu'elles sont les seuls moyens disponibles afin d'apprendre et elle, selon eux, facilite l'apprentissage fait en classe ordinaire.

Il nous est maintenant clair que les étudiants ont recours aux TIC dans leur processus d'apprentissage.

Question 6: En quoi vous sont-ils utiles?

Profiter des autres pour apprendre la langue	14	7.61%	Le nombre des réponses est 184.
La recherche	16	8.69%	
Préparer les cours et les exposés	15	8.15%	
Existence de bonnes méthodes du français	14	7.61%	
Facilité les tâches de la classe	14	7.6%	
Facilité et rapidité d'apprentissage	15	8.15%	
Apprentissage à distance	15	8.15%	
Production écrite	15	8.15%	
Enrichissement du vocabulaire	15	8.15%	
Explication des cours et d'exercices	17	9.24%	
Production orale	20	10.87%	
Découvrir de nouvelles civilisations et cultures	14	7.61%	

Tableau 6 : L'utilité des TICE

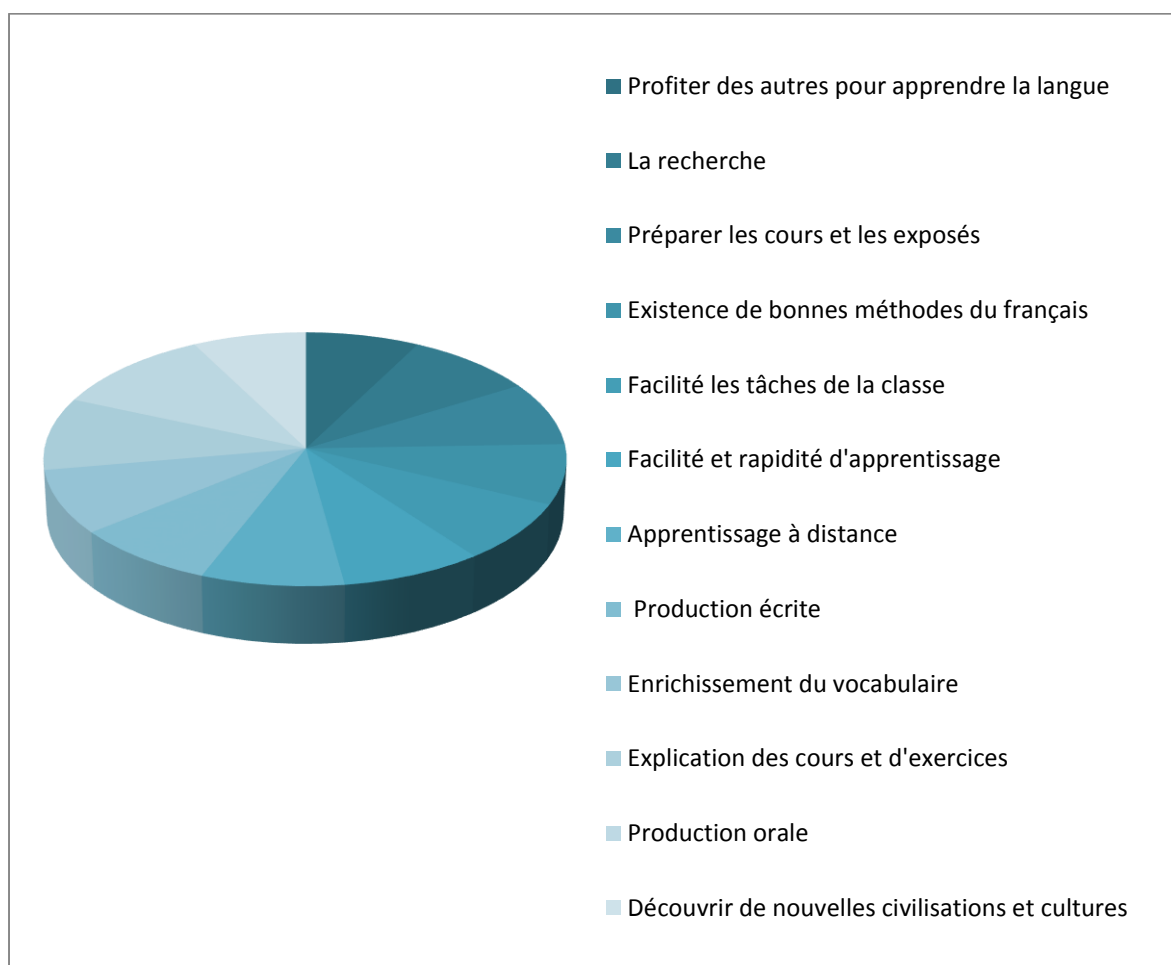


Figure 6: Représentation de l'utilité des TICE

Selon les réponses des étudiants, les TICE peuvent les aider à travers les différentes méthodes du français (manuels) qui y sont disponibles. Elles sont profitables en ce qui concerne la recherche et la préparation des cours et des exercices. Les étudiants ont la possibilité de les utiliser pour profiter des autres ayant un bon niveau du français. De plus, les TIC servent à faciliter les tâches réalisées en classe. Elles se caractérisent, selon les étudiants, de la rapidité et la facilité de l'apprentissage. Elles sont très avantageuses en ce qui concerne la formation à distance. Les étudiants s'en servent pour améliorer leur production orale et écrite, pour l'enrichissement de vocabulaire. Certains étudiants les utilisent pour satisfaire leur curiosité qui les pousse à découvrir de nouvelles civilisations et cultures.

On a eu ces réponses de la part des étudiants faisant partie de l'échantillon car ils ont toujours recours aux TICE, notamment l'ordinateur et l'internet, dans leurs travaux de recherche.

Question 7: utilisez-vous le réseau social Facebook ?

Oui	Non
28	17
62.22%	37.78%
Le nombre des étudiants est 45	

Tableau 7 : Utilisation de Facebook par les participants

D'après les réponses des étudiants on trouve que presque les deux tiers (28 étudiants) ont des comptes actifs sur Facebook, les autres n'y sont pas actifs. Le nombre considérable des facebookeurs nous aidera à entamer l'étude expérimentale par la suite.

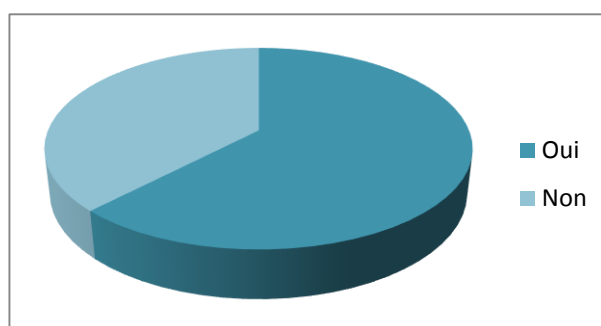


Figure 7: Utilisation de Facebook par les participants

Question 8 : Que faites-vous sur Facebook ?

Chat (discussion instantanée)	27	32.14%	Le nombre des réponses est 84
Jouer	10	11.90%	
Suivre les actualités	8	9.52%	
Lecture des articles	3	3.57%	
Faire des connaissances	4	4.76%	
Echange d'idées	3	3.57%	
Co-étudier avec les autres facebookeurs	10	11.90%	
Se cultiver	6	7.14%	
S'auto-former en français	9	10.71%	
Passe du temps	3	3.57%	
Publier des statuts et des articles	1	1.22%	

Tableau 8: Les activités faites par les participants sur Facebook

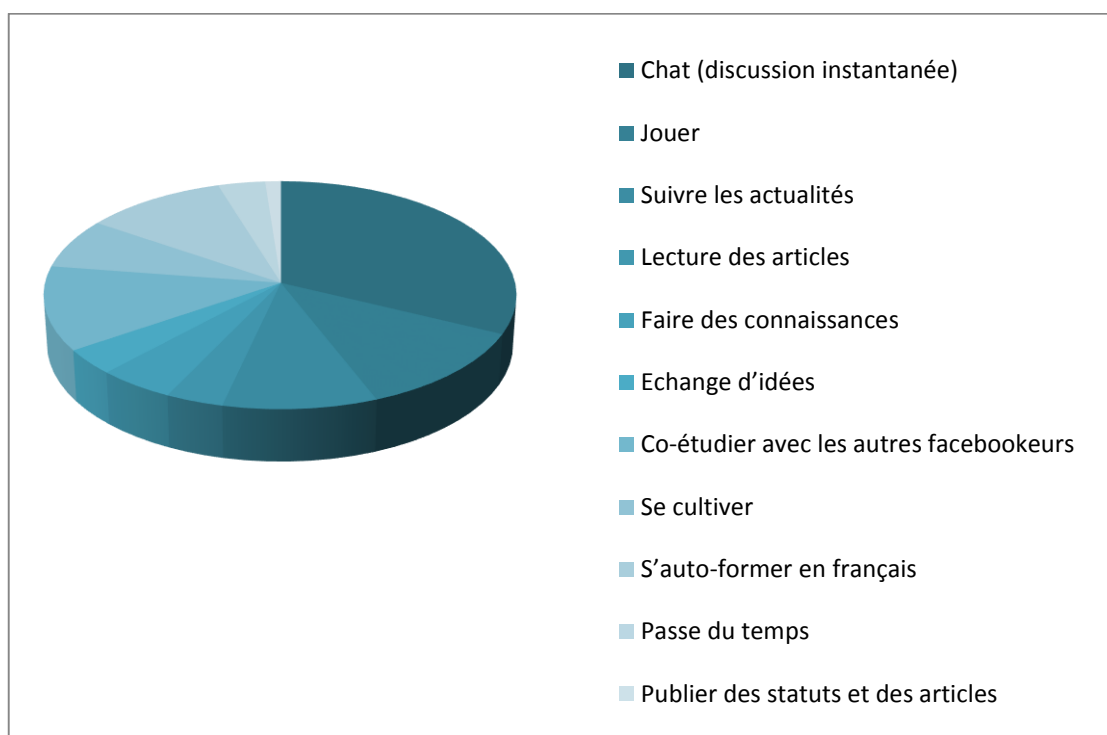


Figure 8: Les activités faites par les participants sur Facebook

Les réponses des étudiants reflètent les différents usages de Facebook, la plupart des étudiants (27) l'utilisent pour le chat (la discussion instantanée). Dix étudiants suivent les jeux proposés sur ce réseau social. Huit étudiants y accèdent pour suivre les actualités, trois pour lire les articles, quatre pour faire des connaissances, trois pour échanger des idées. Dix étudiants collaborent avec les autres facebookeurs pour apprendre la langue. Six parmi eux cherchent à se cultiver via Facebook. Neuf étudiants s'autoforment en français et trois l'exploitent pour passer le temps. Enfin un étudiant a mentionné qu'il y accède pour publier des statuts et des articles.

D'après ces réponses, on trouve que Facebook peut être considéré comme outil d'apprentissage, comme on a la possibilité de poster des statuts et des articles, il y est également possible de poster des cours et des exercices du français.

Question 9 : l'exploitez-vous pour apprendre le français ?

Oui	Non
19	9
67.85%	32.15%
Nombre des étudiants facebookeurs est 28	

Tableau 9 : L'exploitation de Facebook dans l'apprentissage du Français

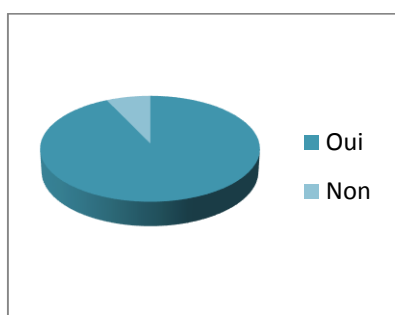


Figure 9 : Représentation de l' exploitation de Facebook dans l'apprentissage du Français

Parmi les 28 étudiants facebookeurs, dix-neuf se forme via le réseau alors que les neuf qui restent ne ce font pas. Cela montre, que la majorité des étudiants sont conscients de cette possibilité d'apprentissage interactif et motivant.

Question 10: Que vous permet-il de développer en français?

Activités langagières (en général)	3	12.50%	Le nombre de réponses des étudiants est 24
Compréhension de l'oral	4	16.67%	
Vocabulaire	5	20.80%	
Orthographe	1	4.16%	
Production de l'écrit	6	25%	
Compréhension de l'écrit	2	8.34%	
Grammaire	2	8.34%	
Lecture	1	4.16%	

Tableau 10: Les compétences linguistiques développables via Facebook

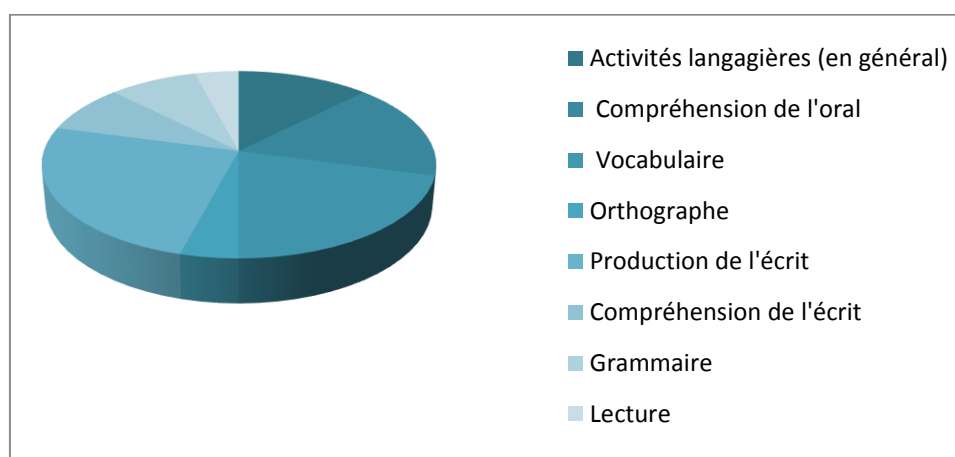


Figure 10 : Représentation des compétences linguistiques développables via Facebook

Certains étudiants ont donné une réponse générale à cette question lorsqu'ils ont répondu par «activités langagières». Quatre étudiants bénéficient de Facebook dans le développement de leur compréhension de l'oral. Cinq parmi eux s'en servent pour améliorer le vocabulaire et leur lexique. Un étudiant voit l'utilité de Facebook dans l'apprentissage du FLE par rapport au développement de son orthographe. Il est utile à six étudiants dans le développement de leur expression écrite, deux autres étudiants l'utilisent pour apprendre la grammaire, un dernier pour apprendre la lecture.

À la fin de l'analyse de cette question, on peut constater que Facebook permet, selon les étudiants, de développer les mêmes compétences que développe la classe mais d'une manière ludique et motivante.

Question 11: si on vous offre des activités dans le but de vous approprier une compétence grammaticale sur Facebook, acceptez-vous de les suivre?

Oui	Non
26	2
92.86%	7.14%
Le nombre des étudiants facebookeurs est 28.	

Tableau 11 : La possibilité de suivre une formation sur Facebook pour l'appropriation d'une compétence grammaticale

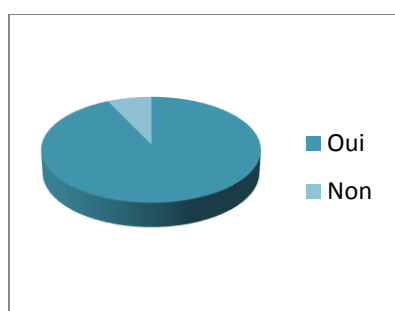


Figure 11 : Représentation la possibilité de suivre une formation sur Facebook pour l'appropriation d'une compétence grammaticale

92.86 % des étudiants facebookeurs sont prêts à suivre des cours de grammaire sur Facebook, pour eux c'est une occasion à ne pas rater. Le reste des étudiants (7.14%) n'ont pas la volonté de suivre ce genre d'activités car ils n'y sont pas intéressés.

12) Ces activités, en quoi vous seront-elles rentables?

Maitriser les règles grammaticales	6	15.77%	Le nombre des réponses est 38
Formations des phrases	2	5.26%	
Expression orale	6	15.77%	
Compréhension de l'oral	1	2.63%	
Expression écrite	7	18.41%	
Compréhension de l'écrit	2	5.26%	
Apprentissage en groupe	3	7.98%	
Corriger les fautes	6	15.77%	
Eviter l'erreur	4	10.52%	
Faisabilité de l'auto-évaluation	1	2.63%	

Tableau 12 : La rentabilité des activités faites sur Facebook

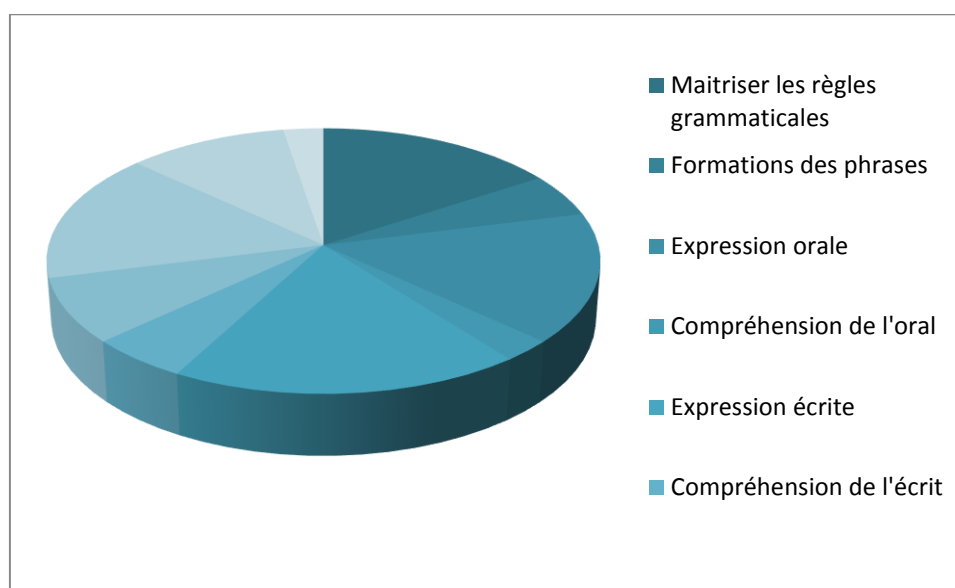


Figure 12 : Représentation de la rentabilité des activités faites sur Facebook

Selon ses réponses, certains étudiants voient la rentabilité de ce genre d'activités dans la maîtrise des règles grammaticales, d'autres dans la formation des phrases. 15.77% des étudiants s'en serviront pour améliorer leur compétence communicative orale alors que 2.63% pour la compréhension de l'oral. En ce qui concerne la compétence de l'expression écrite, 18.41% des étudiants espèrent la développer à travers ces activités. 5.26% des étudiants croient qu'ils

amélioreront le niveau de leur compréhension écrite. D'autres étudiants (7.98%) disent que ces activités favoriseront l'apprentissage en groupe. 15.77% des étudiants pensent que, de cette façon, vont au moins corriger leur fautes alors que 10.52% d'eux s'en serviront pour éviter l'erreur. Enfin 2.63% voient l'utilité de ces exercices au niveau de l'auto-évaluation immédiate.

De ce fait, on peut dire que ces étudiants sont très conscients de l'utilité des activités au niveau d'une part, leur rentabilité dans leur apprentissage, d'autre part, du degré élevé de la motivation.

Question 13: En quoi se différencient-elles de celles de la classe ordinaire?

Retenir ce qui échappe en classe	2	5.88%	Le nombre des étudiants répondant à cette question est 34
Etre à l'aise	6	17.68%	
Dynamisme	2	5.88%	
Temps illimité	2	5.88%	
Mieux comprendre les cours	1	2.94%	
Meilleure exploitations des outils audio-visuels	2	5.88%	
amusement et ludisme	2	5.88%	
Motivation	3	8.82%	
Choix du cadre spatio-temporel	1	2.94%	
Rapidité et organisation	3	8.82%	
Meilleure efficacité	2	5.88%	
Instantanéité	2	5.88%	
Diversité d'exercices	2	5.88%	
Occasion infinie d'essai-erreur	2	5.88%	
S'autoformer	2	5.88%	

Tableau 13 : La différence entre la classe ordinaire et les activités sur Facebook

Les étudiants trouvent plusieurs différences entre les activités sur Facebook et celles de la classe ordinaire. Selon 5.88% d'eux, sur Facebook, ils peuvent retenir ce qui leur échappe. Neuf autres sous groupes ayant le même pourcentage. Le premier de ces derniers voit la différence dans le dynamisme de ce genre d'activité. Le deuxième dans le temps illimité consacré à l'apprentissage. Le troisième insiste sur la meilleure exploitation des outils audio-visuels. Le quatrième, dans l'amusement et le ludisme de la pratique de ces exercices sur le réseau. Le cinquième à son tour trouve la différence dans l'efficacité des activités faites sur Facebook. Le

sixième sous groupe pense que cela diffère au niveau de l'autoévaluation instantanée. Le septième dans la diversité d'exercices alors que le huitième, dans l'occasion infinie de l'essai-erreur. Le dernier sous groupe voit la différence dans la possibilité de faire des autoformations. Deux autres sous groupes ayant 2.94% comme pourcentage expliquent la différence par rapport à la meilleure compréhension des cours (pour le premier sous groupe) et le choix libre du cadre spatiotemporel (pour le deuxième groupe) . Deux autres sous groupes ayant le pourcentage de 8.82% où le premier préfère les activités en ligne sur Facebook grâce à leur motivation, le deuxième les préfère par rapport au temps illimité offert par le Facebook et les TICE en général. Un dernier sous groupe ayant 17.68% de tout l'échantillon que les exercices sur Facebook permettent à l'apprenant d'être à l'aise et loin de stresser du contrôle de l'enseignant.

Si la plupart des étudiants préfèrent l'apprentissage en ligne sur Facebook, certains étudiants font le contraire car deux étudiants préfèrent étudier en classe ordinaire car selon eux, les activités sur Facebook ne sont pas bien organisées. De même, ils croient que la présence de l'enseignant et son suivi dans sont indispensables et incontournables dans le processus de l'apprentissage.

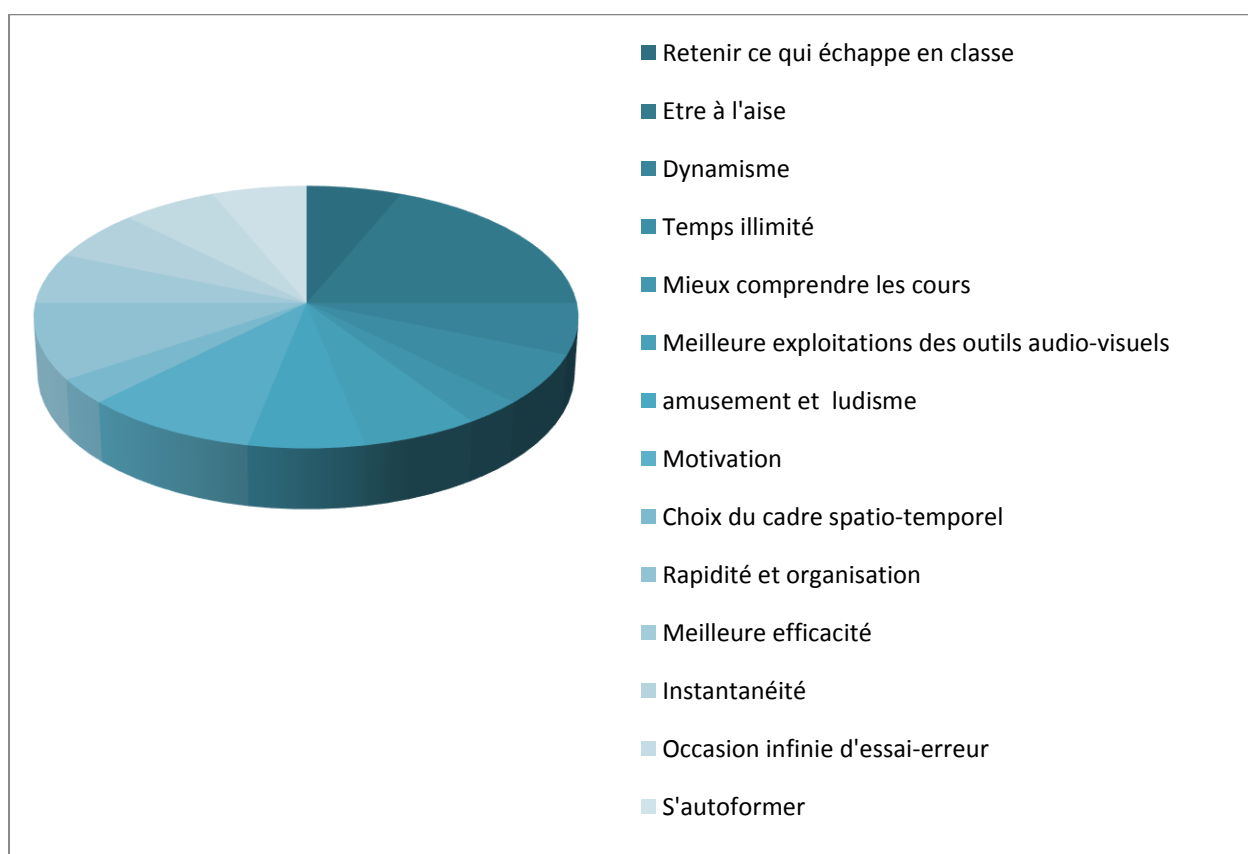


Figure 13: La différence entre la classe ordinaire et les activités sur Facebook

II. L'expérience :

1. Présentations de l'expérience :

Afin de comparer l'apprentissage de la grammaire en classe et celui via le quiz sur Facebook, on a opté pour, tout d'abord, 3 activités témoins. Ensuite, on a réalisé une expérience contenant trois exercices en ce qui concerne la mise en relief, le premier exercice concerne le repérage des procédés de mise relief. Ensuite, le deuxième vise le déplacement en tête de la phrase alors que le troisième et en fin de la phrase, chaque exercice est composé de quatre phrases.

Quinze étudiants de la deuxième année français à l'université ont participé à cette expérience.

2. L'analyse et l'interprétation de l'expérience:

2.1. L'analyse et l'interprétation des activités témoins:

On a eu recours aux activités témoins afin de pouvoir comparer la méthode d'enseignement/apprentissage adoptée en classe et celle faite sur Facebook.

Étudiants	Note (sur 12)
1	10
2	9
3	6
4	5
5	5
6	1
7	10
8	6
9	8
10	8
11	5
12	7
13	5
14	4
15	6

Tableau 14 : Les notes des participants dans l'activité témoin

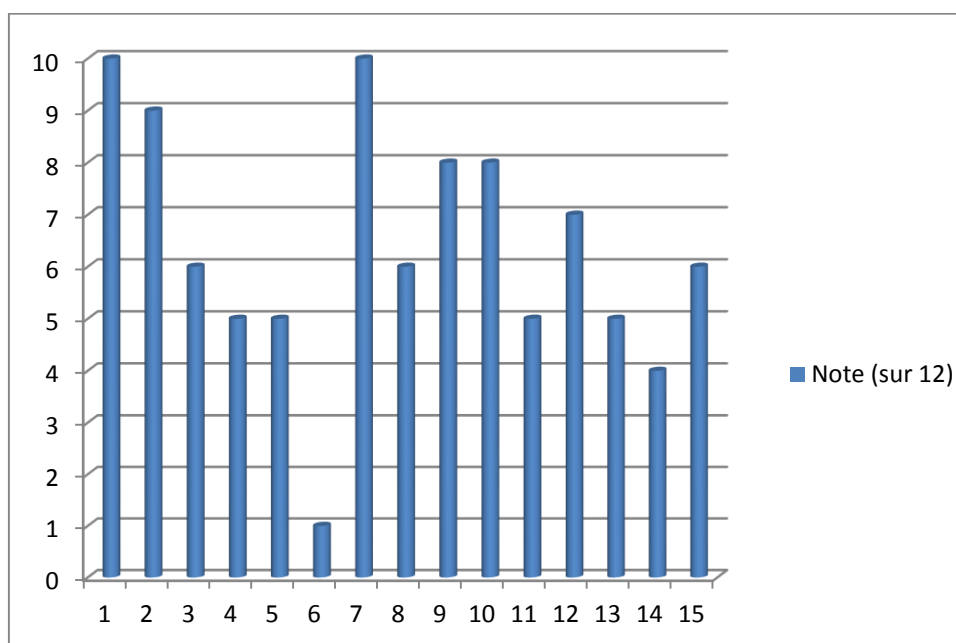


Figure 14 : Représentation des notes des participants dans les activités témoins

Sachant que la note total des trois exercices est 12, deux étudiants ont eu 10 la meilleure note dans le groupe, un étudiant a obtenu la note de 9, deux 8, un 7, trois étudiants ont eu la note de 6. Quatre étudiants ont obtenu la note de 5. Un étudiant a eu la note de 4 et un autre a obtenu la note de 1.

La divergence des notes reflète la dissemblance entre le niveau des étudiants

2.2. L'analyse et l'interprétation des exercices faits sur Facebook

a. Exercice n° 1 : repérage des procédés:

**Pour l'Appropriation d'une Compétence Grammaticale
via le Quiz sur Facebook**

Repérez les procédés de la mise en relief dans les phrases suivantes!

- **C'est lui qui est venu le premier**
- **Elle est méchante, cette fillette.**
- **Les fruits, je les adore.**
- **c'est mon ami qui me l'a offert, ce cadeau.**

NOUAR Abderrahmane
Master 2 Français (Didactique de FLE et de FOS) 2014/2015

Figure 15 : Exercice de n°1 de mise en relief sur Facebook

Les phrases	Nombres des étudiants	Nombre total des réponses	Réponses justes	Réponses fausses	Non répondues
C'est lui qui est venu le premier	13	49	13 (100%)	00 (00%)	00 (00%)
Elle est méchante, cette fillette			12 (92,30%)	00 (00%)	01 (7,70%)
Les fruits, je les adore.			12 (92,30%)	00(00%)	01 (7,70%)
C'est mon ami qui me l'a offert, ce cadeau			12 (92,30%)	00(00%)	01 (7,70%)
Pourcentage total			94,23%	0%	5,77%

Tableau 15 : les réponses de l' exercice de n°1 de mise en relief sur Facebook

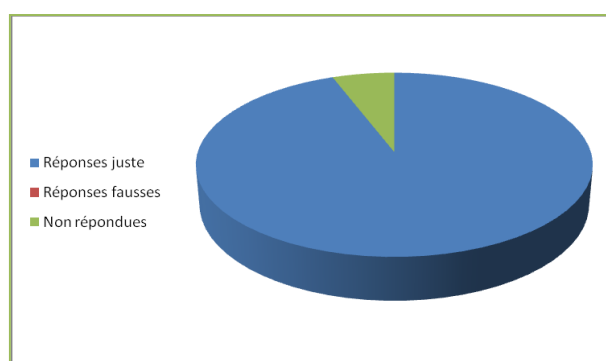


Figure 16 : Représentation des réponses de l' exercice de n°1 de mise en relief sur Facebook

Le premier exercice se compose de quatre phrases, treize étudiants parmi les trente deux participants dans l'expérience ont répondu à cette exercice. 13 ont répondu correctement à la première phrase (100%). Concernant la deuxième, la troisième et la quatrième phrase, 12 étudiants les ont bien répondu alors qu'un étudiant ne les a pas répondu. 94,23 % des étudiants participants dans cet exercice avaient des réponses correctes alors que 5,77% ne l'a pas répondu.

Ces statistiques reflètent un progrès par rapport aux activités témoins. Cela est du à la co-réponse des étudiants qui s'aident en s'expliquant les différents procédés de mise en relief qui peuvent avoir lieu dans la phrase.

b. Exercice n°2: La mise en tête :

Pour l'Appropriation d'une Compétence Grammaticale
via le Quiz sur **Facebook**

Déplacez la séquence **en gras** en
tête de phrase!

- Les pompiers maîtrisent **le feu**.
- Il aime **les pommes**.
- On dégrade **la nature**.
- Nous étudions toujours **le français**.

NOUAR Abderrahmane
Master 2 Français (Didactique de FLE et de FOS) 2014/2015

Figure 17 : L'exercice de n°2 de mise en relief sur Facebook

Les phrases	Nombres des étudiants	Nombre total des réponses	Réponses justes	Réponses fausses	Non répondues
Les pompiers maîtrisent le feu .	10	39	10 (100%)	00 (00%)	00 (00%)
Il aime les pommes .			10 (100%)	00 (00%)	00 (00%)
On dégrade la nature			08 (80%)	01 (10%)	01 (10%)
Nous étudions toujours le français			09 (90%)	1 (10%)	00 (00%)
Pourcentage total			92,5%	5%	2,5%

Tableau 16 : Les réponses de l'exercice de n°1 de mise en relief sur Facebook

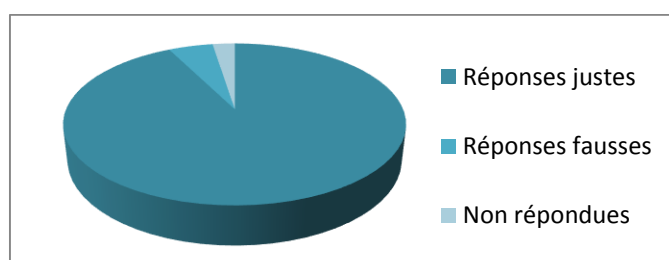


Figure 18 : Représentation des réponses de l'exercice de n°2 de mise en relief sur Facebook

Dix étudiants ont répondu à cet exercice pour la première et la deuxième phrase, toutes les réponses étaient justes. Huit étudiants ont correctement répondu la troisième phrase alors qu'un étudiant s'est trompé et un autre n'a pas répondu à la phrase. Neuf étudiants ont bien répondu à la quatrième phrase alors qu'un étudiant s'est trompé.

Cet exercice était plus facile que celui qui l'avait précédé. Comme ces chiffres le montre, les réponses des étudiants étaient bien ciblées grâce à la motivation des apprenants qui répondent sans avoir peur de se tromper.

c. Exercice n° 3 : La mise en fin :

**Pour l'Appropriation d'une Compétence Grammaticale
via le Quiz sur Facebook**

Déplacez la séquence **en gras en fin
de phrase!**

- **Le film** était amusant.
- **Les élèves** passent les examens.
- **Ma mère** prépare le dîner .
- **cette maison** est extraordinaire.

NOUAR Abderrahmane
Master 2 Français (Didactique de FLE et de FOS) 2014/2015

Figure 19 : L'exercice de n°3 de mise en relief sur Facebook

Les phrases	Nombres des étudiants	Nombre total des réponses	Réponses justes	Réponses fausses	Non répondues
Le film était amusant.	12	48	12 (100%)	00 (00%)	00 (00%)
Les élèves passent les examens			12 (100%)	00 (00%)	00 (00%)
Ma mère prépare le dîner			12 (100%)	00 (00%)	00 (00%)
Cette maison est extraordinaire			12 (100%)	00 (00%)	00 (00%)
Pourcentage total			100%	0%	0%

Tableau 17 : Les réponses de l'exercice de n°3 de mise en relief sur Facebook

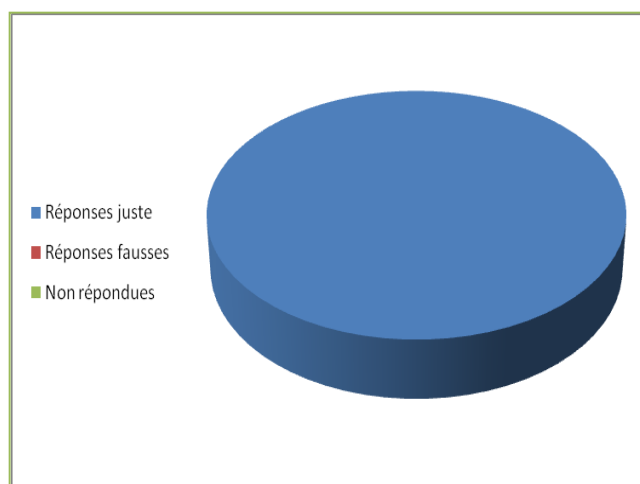


Figure 19 : Représentation des réponses de l' exercice de n°3 de mise en relief sur Facebook

Douze étudiants ont répondu au dernier exercice et toutes les réponses (48 réponses) étaient correctes.

Cela prouve le progrès que les étudiants ont eu après les fautes commises dans les deux autres exercices. À travers l'échange des conseils et l'interaction entre les étudiants, on a pu aboutir à un meilleur résultat.

Lors de l'analyse des réponses des étudiants, on a trouvé des commentaires détaillée renvoyant à deux étudiants qui paraissent à la hauteur. Avec leur commentaire, ils guidaient les autres étudiants, ils les conseillaient, leur donnaient des astuces de réponse et ils les rappelaient de ce qu'ils avaient fait pendant le cours.

Conclusion générale

Conclusion générale

Au cours de notre travail, on s'est focalisé sur la rentabilité de l'apprentissage du français langue étrangère surtout la grammaire, via le quiz sur le réseau social Facebook. De même, comment l'exploitation de ces technologies arrive à soutenir le processus de l'apprentissage.

On a tout d'abord opté pour les problématiques suivantes: «Peut-on suivre une formation en FLE sur Facebook? Le quiz sur Facebook, sert-il effectivement à s'approprier une compétence grammaticale?»

Afin de répondre à ces problématiques, on a proposé les hypothèses suivantes: on pourrait suivre une formation en FLE sur Facebook grâce à l'interaction permanente et pertinente entre les internautes ainsi que la motivation qu'aurait ces derniers car il s'agit des TIC. Le quiz faciliterait le processus de l'apprentissage où il cernerait les réponses possibles, il dirigerait également l'apprenant vers la réponse correcte. De plus, il suscite cet apprenant à faire attention aux petits détails que ce dernier pourrait oublier.

Au début de notre premier chapitre, on a présenté les TIC, les réseaux sociaux, les quiz et leur intégration dans le domaine de l'enseignement/apprentissage du FLE puis celui de la grammaire, ce qui a créé une évolution considérable dans ce sens. Ensuite, dans le deuxième chapitre, on a abordé la grammaire, son évolution, son enseignement et les nouveautés qu'a le quiz dans l'apprentissage de la grammaire et de l'appropriation d'une compétence grammaticale.

Dans le chapitre pratique, on a eu recours à un questionnaire rempli par les étudiants de la deuxième année à l'université. Puis, on a recouru à une expérience faite sur Facebook avec une série d'exercices, sous forme de quiz, répondue par ces étudiants. À la fin de ce chapitre, on a fait l'analyse des réponses par rapport aux activités témoins.

Dans la présente recherche, on a essayé de vérifier la possibilité de faire une formation en grammaire via le quiz sur Facebook dans le but de s'approprier une compétence grammaticale.

Après avoir analysé les réponses du questionnaire et de l'expérience, il paraît maintenant possible de profiter du Facebook et les quiz dans l'apprentissage du FLE en général et de la grammaire en particulier. La majorité des apprenants du français sont des internautes et la majorité de ces internautes sont des facebookeurs. Comme la réalité le prouve, les internautes passent beaucoup du temps sur Facebook alors il est possible d'orienter les activités que ces derniers font vers des activités linguistiques utiles dans leur processus d'apprentissage.

Egalement, avec ce genre de formation, les apprenants ont pu surmonter certaines difficultés psychiques faisant des obstacles au niveau de leur processus d'apprentissage. De plus,

Conclusion générale

l'apprentissage sur Facebook motive les apprenants grâce à l'interaction qu'il leur offre ainsi que le dynamisme et le ludisme de ce genre d'activité.

Par ailleurs, l'intégration du Facebook et du quiz dans l'apprentissage de la grammaire et le français en général a des limites qui peuvent empêcher le suivi de ces activités. L'indisponibilité d'une connexion internet y présente un très grand obstacle. De plus, l'apprenant, quand il ne trouve pas la réponse des quiz, il triche en consultant les réponses de ses collègues dans les commentaires. Une autre limite se présente inconsciemment lorsque l'apprenant laisse tomber les exercices de la formation pour aller faire du «chat» avec ses contacts.

En somme, si la connexion internet devient à la portée de tout le monde, si Facebook s'équipe d'une option empêchant le recours à la «triche», si l'apprenant prend au sérieux ces activités dans son processus d'apprentissage, Facebook et le quiz deviendront des moyens incontournables dans l'enseignement/apprentissage.

Bibliographie

Bibliographie

Livres :

AUBERT, J.-L. (1994), *si l'huile flotte...*, - *comprendre et prévenir l'échec scolaire*, Paris, Chriterion.

AUGER, M.-T., BOUCHELART C. (1992), *Élèves difficiles, Profs en difficulté*, Lyon, Chroniques Sociales.

AUMONT, B., MESNIER P, M. (1992), *L'acte d'apprendre*, Paris, PUF.

BARON, G.-L. et BRUILLARD É., (1996), *L'informatique et ses usagers dans l'éducation*. Presses Universitaires de France. Paris, l'Educateur.

BESSE, H. (1985), *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris : Didier- CREDIF.

BOLOT, J.-C., DABBOUS W., (2004), *L'Internet : Historique et évolution : Quel avenir prévisible?* INRIA Sophia Antipolis.

DEBYSER, F. (1997-1998). *La place de la grammaire dans l'enseignement/apprentissage du FLE*. Sève-Lausanne : Cours UNIL.

DEFAYES, J.M. DELTOUR, S. (2003). *Le français langue étrangère et seconde. Enseignement et apprentissage*. Mardaga : Liège édition.

DIEUZEIDE, H., (1994), *Les nouvelles technologies : outils d'enseignement*. Paris, Nathan.

PANTANELLA, R. (1992), *un certain regard*. In : Cahiers pédagogiques no 300

ROUSSEL, P.(2000), *La motivation au travail- Concept et théories*. In : Les notes de LIRHE, note no 326, Toulouse, LIRHE.

VIANIN, P., (2006), *la motivation scolaire : comment susciter le désir d'apprendre ?*, Belgique, Boeck Université.

Mémoires et thèses :

BELKHOUDJA, L., (2012), *Pour un enseignement implcité de la grammaire du FLE dans le secondaire algérien: Propositions d'activités interactionnelles pour la maîtrise des pronoms relatifs: cas d'étude: classe de 3^{ème} année AS lycée Yaghmoracen, Tlemcen*, mémoire de magistère en didactique, Université Aboubakr Belkaïd-Tlemcen.

CONTANT, A., (2011), *Nouvelle grammaire et enseignants de français langue seconde*, université de Québec à Montréal.

ZHANG, Y., (2010), *L'intégration des TICE à l'enseignement/apprentissage du FLE en milieu universitaire chinois : leur apport au développement de la compréhension orale des étudiants*, thèse de doctorat, université de Nantes.

Bibliographie

Articles :

CHAIMBAULT, T., (2007), *Web 2.0 : l'avenir du web ?*, école nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques.

DEMAIZIÈRE, F., (mai 2000), *Autoformation et individualisation, Une pédagogie renouvelée par l'autoformation et l'autoévaluation*, Montpellier, France, Université Paul Valéry, Montpellier 3, pp.15-30.

Dictionnaires :

CUQ, J.-P., (2003), *Dictionnaire de didactique du français: Langue étrangère et seconde*. Paris: CLE international.

ROBERT, J.-P., (2008), *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, Ophrys.

Sitographie:

<http://www.blogdumoderateur.com/chiffres-reseaux-sociaux/> (consulté le dimanche 03 mai 2015 à 10:40).

<https://reseauinternational.net/vie-privee-du-bon-des-reseaux-sociaux/> (consulté le samedi 07 mars 2015 à 14:15). <https://www.facebook.com>

<https://www.facebook.com/loovefrench?fref=ts> (le lundi 13 avril 2015)

<https://www.facebook.com/groups/290459957768446/?fref=ts> (le lundi 13 avril 2015)

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Quiz> (le dimanche 13 avril 2015 à 16:35)

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/quiz/65792> (le mardi 12 mai 2015 à 12:15)

<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/quiz/#definition> (consulté le mercredi 04 mars 2015)

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/explicite/32270?q=explicite#32191> (le jeudi 14 mai 2015: 10:00)

<http://laloiumiverselle.com/images/pyramide-maslow.jpg?6b2d64> (consultée le 03 mai 2015 à 13:50.)

Annexes

Activités témoins:

Exercice 1 : Repérez les procédés de mise en relief dans les phrases suivantes !

1. Ils ne trahissent jamais, les amis.

.....

2. C'est la réussite que je vise.

.....

3. Mon père, il était si tendre.

.....

4. Ce sont les orphelins qui souffrent le plus dans ce monde cruel.

.....

Exercice 2: Mettez en tête de chaque phrase la séquence en gras !

1. J'ai donné les clés à **mon frère**.

.....

2. On était à **paris** le mois dernier.

.....

3. L'enseignant me prêtera **le livre**.

.....

4. Il a mangé beaucoup de **cerises**.

.....

Exercice 3 : Mettez en fin de chaque phrase la séquence en gras !

1. **Ce garage** est très large.

.....

2. J'ai visité **Alger** plusieurs fois.

6/12

Activités témoins:

Exercice 1 : Repérez les procédés de mise en relief dans les phrases suivantes !

1. Ils ne trahissent jamais, les amis.

Deplacement (répétition) le pronom "Les" (1)

2. C'est la réussite que je vise.

présentatif (C'est... que) (1)

3. Mon père, il était si tendre.

Deplacement (1)

4. Ce sont les orphelins qui souffrent le plus dans ce monde cruel.

présentatif (Ce sont... qui) (1)

Exercice 2: Mettez en tête de chaque phrase la séquence en gras !

1. J'ai donné les clés à **mon frère**.

Mon frère j'ai donné les clés (0)

2. On était à **Paris** le mois dernier.

Paris on était le mois dernier (0)

3. L'enseignant me prêterait **le livre**.

Le livre que l'enseignant me prêterait (0)

4. Il a mangé beaucoup de **cerises**.

Les cerises (que) il a mangé qu'il a mangé bcp (0)

Exercice 3 : Mettez en fin de chaque phrase la séquence en gras !

1. **Ce garage** est très large.

Il est très large, ce garage (1)

2. J'ai visité **Alger** plusieurs fois.

Alger j'ai visité plusieurs fois Alger (1)

3. J'ai trois couleurs de **ce stylo**.

Ce stylo j'ai trois couleurs de ce stylo (0)

4. Je dis toujours à la vérité à **ma mère**.

Je le dis toujours à la vérité à ma mère. (0)

Activités témoins:

5
12

Exercice 1 : Repérez les procédés de mise en relief dans les phrases suivantes !

1. Ils ne trahissent jamais, les amis.

..... reprise (0)

2. C'est la réussite que je vise.

..... présentatif (1)

3. Mon père, il était si tendre.

..... reprise (0) état

4. Ce sont les orphelins qui souffrent le plus dans ce monde cruel.

..... présentatif (1)

Exercice 2: Mettez en tête de chaque phrase la séquence en gras !

1. J'ai donné les clés à **mon frère**.

..... Mon frère, j'ai donné les clés (0)

2. On était à **Paris** le mois dernier.

..... Paris, on y était le mois dernier (1)

3. L'enseignant me prêtera **le livre**.

..... Le livre, l'enseignant me prêtera (0)

4. Il a mangé beaucoup de **cerises**.

..... Cerises, il a mangé beaucoup (0)

Exercice 3 : Mettez en fin de chaque phrase la séquence en gras !

1. **Ce garage** est très large.

..... Il est très large, le garage (1)

2. J'ai visité **Alger** plusieurs fois.

..... Je l'ai visité plusieurs fois, Alger (1)

3. J'ai trois couleurs de **ce stylo**.

..... j'ai trois couleurs, ce stylo (0)

4. Je dis toujours à la vérité à **ma mère**.

..... Je dis toujours à la vérité, ma mère (0)

Questionnaire :

En vue de préparer une étude pratique faisant partie du projet de fin d'étude en Master 2 Français, option didactique de FLE et de FOS à l'université de Hamma Lakhdher à El-Oued

Genre: M ☒ F ☐

Age :20

Niveau :9^{ème} année

1. Quel niveau du français avez-vous ?

Elévé ☐

Moyen ☒

Médiocre ☐

2. Travaillez-vous pour vous développer le niveau linguistique en dehors de la classe?

Oui ☒

Non ☐

3. Si oui, quel genre d'activités suivez-vous pour améliorer votre compétence grammaticale ?

.....Lecture des romans.....
.....Poursuite des émissions sur des chaînes Française.....
.....
.....

4. Exploitez-vous les TICE dans votre processus d'apprentissage ?

Oui ☒

Non ☐

Si non, arrêtez là

5. Si oui, pourquoi les exploitez-vous ?

.....Ils sont les meilleurs moyens aujourd'hui pour
.....être plus proche de la langue et son propre
.....apprentissage.....
.....

6. En quoi vous sont-ils utiles ?

.....Développer les compétences et apprendre
.....une bagage linguistique plus rapidement
.....et sans obstacles parce qu'il ont utilisés
.....par tout le monde, notamment les gens qui ont
.....des niveaux mieux de sa mien.

7. Utilisez-vous le réseau social Facebook?

Oui ☒

Non ☐

8. Que faites-vous sur facebook ?

- Communiquer avec mes amis
- Savoir tout ce qui se passe dans le monde
- Partager mes connaissances et informations avec les autres

9. L'exploitez-vous pour apprendre le français ?

Oui ☐

Non ☒

Si non, passez à la 11^e question.

10. Que vous permet-il de développer en français ?

.....
.....
.....
.....

11. Si on vous offre des activités dans le but de vous approprier une compétence grammaticale sur facebook, les suivrez-vous ?

Oui ☒

Non ☐

12. En quoi ces activités vous seront rentables ?

- Examiner mon niveau grammatical et améliorer le. De plus de faciliter la compréhension des règles grammaticales par l'application plusieurs fois.

13. En quoi ce différencient-elles de celles de la classe ordinaire ?

- Plus simple, rapide et effective.
- L'habilité de consulter les autres immédiatement.
- Plus ~~attrayants~~ attrayants puisque ils sont sur le site le plus adorable par presque tout le monde.

Questionnaire :

En vue de préparer une étude pratique faisant partie du projet de fin d'étude en Master 2 Français, option didactique de FLE et de FOS à l'université de Hamma Lakhdher à El-Oued

Genre: M ☐ F ☒

Age : 19 ans

Niveau : 2^{ème} année

1. Quel niveau du français avez-vous ?

Élevé ☐

Moyen ☒

Médiocre ☐

2. Travaillez-vous pour vous développer le niveau linguistique en dehors de la classe?

Oui ☒

Non ☐

3. Si oui, quel genre d'activités suivez-vous pour améliorer votre compétence grammaticale ?

les articles du journal ; des articles sur face book
et des fois des émissions sur radio et sur la
télévision des vidéos sur net

4. Exploitez-vous les TICE dans votre processus d'apprentissage ?

Oui ☒

Non ☐

Si non, arrêtez là

5. Si oui, pourquoi les exploitez-vous ?

Parce que je passe la plupart de mon temps libre
avec -

6. En quoi vous sont-ils utiles ?

amélioration de la communication quotidienne

7. Utilisez-vous le réseau social Facebook?

Oui ☒

Non ☐

8. Que faites-vous sur facebook ?

discussion, divertissant,
.....
.....
.....

9. L'exploitez-vous pour apprendre le français ?

Oui ☒

Non ☐

Si non, passez à la 11^e question.

10. Que vous permet-il de développer en français ?

je suis les page française et les pages d'enseignement
de la langue française
.....
.....

11. Si on vous offre des activités dans le but de vous approprier une compétence grammaticale sur facebook, les suivrez-vous ?

Oui ☒

Non ☐

12. En quoi ces activités vous seront rentables ?

l'amélioration grammaticale et j'espère qu'à partir
de ses activités je peut améliorer ma formation des
phrases
.....
.....

13. En quoi ce différencient-elles de celles de la classe ordinaire ?

A partir des ces exercices, c'est moi qui je m'explique
et aussi au facebook c'est la volonté qui me
commande de comprendre ou même mes rent pas les
enseignants
.....